

Institut nordique
du Québec
Ensemble pour le Nord

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2024 | 2025

Table des matières

L'Institut nordique du Québec en un coup d'oeil	4
Mission, vision, valeurs	5
Mot de la direction	6
Les cinq grands chantiers 2024-2025	8
Les faits saillants de 2024-2025	9
La communauté de l'Institut nordique du Québec	14
Formation : outiller, sensibiliser, mobiliser	26
Les infrastructures de l'INQ	30
La recherche à l'INQ	32
Révision de la programmation scientifique	49
Positionnement stratégique et rayonnement	51
Les comités à la direction de l'INQ	54
Centre administratif de l'INQ	56

L'Institut nordique du Québec (INQ) en un coup d'œil



16

établissements
universitaires
québécois membres



+ de **90**

entités de recherche
affiliées
(centres, laboratoires,
instituts et groupes de recherche)



+ de **70**

chaires de recherche
dont la ou le titulaire
est affilié à l'INQ



4

nations fondatrices
(Inuit, Crie, Innue et
Naskapie de Kawawachikamach)



5

comités et groupes de travail
dédiés aux enjeux prioritaires



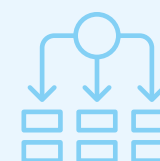
278

scientifiques affiliés



3

chaires de recherche INQ



6

projets de recherche
en cours dans le cadre
du programme
Pour un Nord durable



Mission

Fédérer les expertises et les savoirs qui contribuent à des formations enrichissantes, à des recherches créatrices de valeur et au développement de solutions adaptées, résilientes et concrètes pour le Nord et l'Arctique.



Vision

Être un leader reconnu dans l'écosystème de la recherche nordique et arctique en réponse aux grands défis de la nordicité.



Valeurs

Les actions de l'INQ sont animées par les valeurs suivantes :

Respect / Engagement

Audace / Collaboration

Mot de la direction

L'année 2024-2025 aura été, pour l'Institut nordique du Québec (INQ), une période de consolidation, de rayonnement et d'élan collectif vers l'avenir. Elle aura mis en lumière la richesse et la pertinence d'un réseau interdisciplinaire et intersectoriel, ancré dans les réalités nordiques et arctiques, et résolument tourné vers un développement durable, équitable et inclusif du Nord.

À l'occasion de son 10^e anniversaire, l'INQ a amorcé une importante démarche de redéfinition, en s'appuyant sur une décennie d'acquis solides. Cinq grands chantiers ont été lancés, mobilisant l'ensemble des parties prenantes autour d'une ambition claire : consolider les fondations de l'Institut et tracer la voie vers l'avenir. Cette réflexion collective a mené à l'élaboration de la nouvelle planification stratégique 2025-2030, positionnant l'INQ comme un chef de file incontournable dans l'écosystème de la recherche nordique et arctique. En parallèle, quatre autres chantiers structurants ont été menés : la révision de la programmation scientifique, le renouvellement du membership, la mise à jour des *Lignes directrices de la recherche*, un guide éthique issu du comité des Premiers Peuples, ainsi que le dossier du financement à long terme, essentiel à la continuité de l'Institut.

L'année 2024-2025 a donc jeté les bases de notre avenir qui a culminé par la tenue d'un forum stratégique au Monastère des Augustines. Cette journée de réflexion a mobilisé nos membres et partenaires autour de la préparation du plan stratégique 2025-2030, un exercice essentiel pour définir nos grandes orientations.

L'année a également été marquée par un changement temporaire à la direction scientifique de l'Institut. Nous remercions chaleureusement le professeur René Thérien, éminent hydrogéologue et membre de longue date de l'INQ, d'avoir accepté d'assumer cette responsabilité jusqu'au retour du professeur Jean-Éric Tremblay en mai 2025. Sa vaste expertise a permis d'assurer une continuité précieuse en cette période charnière.

Nous souhaitons souligner que le renouvellement d'adhésion des 15 universités québécoises à titre de membre régulier de l'INQ et de l'adhésion de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), vient porter à 16 le nombre d'institutions membres. Ce renforcement de notre réseau s'inscrit dans une dynamique de renouvellement et témoigne de la reconnaissance croissante de l'INQ comme carrefour stratégique de la recherche nordique au Québec.

Parmi les autres événements importants, notre Symposium annuel, tenu en mai à Québec, a réuni près de 200 participantes et participants autour de l'adaptation des infrastructures nordiques. Enjeux de santé, d'environnement, d'économie et de cohésion sociale y ont été abordés de manière intégrée, illustrant l'approche transversale qui caractérise notre institut. Ce moment de partage a aussi été l'occasion de célébrer la relève, avec le concours Mon Projet nordique, véritable vitrine du dynamisme étudiant et de la puissance de la vulgarisation scientifique.

L'ancrage de nos travaux dans les réalités autochtones est demeuré au cœur de nos priorités. Le Forum du comité des Premiers Peuples a permis de mettre de l'avant des projets portés par ou en collaboration avec les communautés nordiques autochtones, abordant des enjeux aussi fondamentaux que la gestion des ressources, la sécurité alimentaire ou encore l'autodétermination. Ces échanges ont rappelé l'importance de coconstruire la recherche selon des approches respectueuses et adaptées.

Nous avons également eu le privilège de souligner l'engagement remarquable d'un allié stratégique de l'Institut. Grâce à la généreuse contribution de monsieur Frederik Paulsen, versée par l'entremise de la Fondation Albédo, le chantier de notre futur complexe scientifique franchit une nouvelle étape décisive. Ce geste philanthropique réaffirme la portée internationale de notre mission.

Enfin, le lancement de l'appel à projets pour l'expédition scientifique CASCADES, en collaboration avec le Swiss Polar Institute et l'Institut polaire français Paul-Émile Victor, confirme notre engagement à faire rayonner la recherche nordique sur la scène internationale. Cette collaboration marque une étape significative dans l'affirmation de l'expertise québécoise dans la recherche circumpolaire.

Ce bilan illustre la vitalité d'une communauté unie par une vision partagée : faire de la recherche un levier de transformation, d'innovation et de justice pour les territoires nordiques. Nous remercions chaleureusement l'ensemble de nos partenaires, collègues, alliés et communautés pour leur confiance et leur engagement. Nous croyons fermement que la force du collectif et la diversité des expertises sont les clés de solutions durables pour les territoires nordiques et arctiques. C'est avec confiance, engagement et humilité que nous poursuivons cette mission.

Ensemble, poursuivons notre chemin vers un Nord durable, inclusif et éclairé par la science.



Eugénie Brouillet
Présidente du comité
de direction de l'INQ



Brigitte Bigué
Directrice générale
des opérations de l'INQ



Jean-Éric Tremblay
Directeur scientifique
de l'INQ



René Therrien
Directeur scientifique
par intérim de l'INQ
(1^{er} mai 2024 au 31 mars 2025)

Une année guidée par l'intelligence collective

L'équipe de l'Institut nordique du Québec vous invite à découvrir une année structurante, portée par la collaboration et l'engagement. Ce rapport illustre la force d'un réseau où se rencontrent chercheuses, chercheurs, partenaires, membres des communautés nordiques et instances gouvernementales. En conjuguant les savoirs scientifiques et les connaissances ancrées dans les réalités du Nord, nous contribuons ensemble à éclairer les prises de décisions et à bâtir un avenir durable, vivant et résilient pour les territoires nordiques.

Les cinq chantiers structurants de 2024-2025

En 2024-2025, l'Institut nordique du Québec a identifié cinq grands chantiers déterminants pour consolider son rôle et répondre aux priorités émergentes en recherche nordique et arctique. Les paragraphes qui suivent présentent brièvement ces initiatives structurantes, qui façonneront le développement et l'action de l'INQ au cours des prochaines années.

1) UN PLAN STRATÉGIQUE AMBITIEUX POUR GUIDER L'INQ JUSQU'EN 2030

En 2024, l'INQ a amorcé l'élaboration de son nouveau plan stratégique, dans la continuité des avancées du précédent. Portée par une mobilisation impressionnante, la démarche s'est appuyée sur de larges consultations, des analyses ciblées et un forum réunissant universités, chercheurs, comités, groupes de travail et partenaires. Ce travail collectif a permis de définir une mission, une vision et des valeurs renouvelées, ainsi que des objectifs ambitieux.

2) CAP SUR UNE PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE RENOUVELÉE

L'INQ a poursuivi en 2024 la révision de sa programmation scientifique amorcée en 2023, mobilisant sa communauté de recherche à travers des ateliers de consultation, des rencontres du comité scientifique et des échanges avec les Premiers Peuples. La nouvelle programmation, en cours de rédaction, se veut vivante, évolutive et ancrée dans les réalités nordiques et arctiques. Quatre enjeux transversaux guideront son déploiement : protection et gestion responsable des ressources; sécurisation alimentaire et des activités traditionnelles; réponses aux changements globaux; contribution à la vitalité et au bien-être des communautés.

3) RENOUVELLEMENT DU MEMBERSHIP DE L'INQ

En décembre 2024, l'INQ a entrepris une importante mise à jour de son membership. Cet appel au renouvellement a suscité une réponse unanime : l'ensemble des membres déjà investis ont choisi de poursuivre leur engagement, réaffirmant ainsi leur attachement à la mission de l'INQ. Cette démarche a aussi permis d'accueillir un nouveau membre, l'Université du Québec en Outaouais, portant à seize le nombre d'universités affiliées. Ce nouvel élan collectif illustre le rayonnement croissant de l'INQ et la reconnaissance de son rôle essentiel dans l'avancement de la recherche nordique au Québec et au-delà.

4) MISE À JOUR DES LIGNES DIRECTRICES DE LA RECHERCHE

À la demande du Comité des Premiers Peuples, l'INQ procède à la mise à jour des *Lignes directrices pour la recherche*, initialement publiées en 2017. La recherche en milieu autochtone est en constante évolution et établit de nouveaux standards en matière d'éthique et de respect. Les communautés et nations autochtones, tout comme les organismes gouvernementaux, invitent désormais l'ensemble de la communauté scientifique à approfondir sa compréhension des enjeux autochtones et à contribuer

activement aux efforts de décolonisation de la recherche. Dans sa version enrichie, cette nouvelle édition aborde notamment les notions de réconciliation, d'autodétermination et de méthodologies autochtones, tout en intégrant les références incontournables publiées depuis 2017. Par cette démarche, l'INQ réaffirme son soutien aux initiatives visant à promouvoir des pratiques de recherche éthiques, respectueuses et collaboratives.

5) FINANCEMENT À LONG TERME DE L'INQ

Depuis sa création en 2014, l'INQ, soutenu par le gouvernement du Québec, s'est imposé comme un projet phare en matière de recherche nordique et arctique. Afin de poursuivre sa mission et de répondre aux besoins croissants dans ce domaine, il travaille à assurer sa continuité. En 2024-2025, la direction de l'INQ a intensifié ses échanges avec des partenaires stratégiques — gouvernements, milieux universitaires, secteur privé et communautés nordiques — afin de consolider les bases financières et opérationnelles de l'organisation. Ces démarches ont permis de réaffirmer l'importance de la raison d'être de l'INQ et de mettre en lumière son impact concret, tant par son rayonnement scientifique que par sa contribution au développement durable et à l'innovation dans le Nord, à l'échelle provinciale, nationale et internationale.

Les faits saillants de 2024-2025

15 AVRIL 2024

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS JOINT L'INQ

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) a officiellement rejoint l'Institut nordique du Québec le 15 avril 2024, portant à 16 le nombre d'institutions membres de l'INQ. L'entente d'adhésion a été signée par Monsieur Edel El Zaïm, vice-recteur à la recherche, à la création, aux partenariats et à l'internationalisation à l'UQO. Cette adhésion s'inscrit dans un contexte de renouvellement du membership de l'INQ, une démarche qui vise à renforcer les capacités de collaboration du réseau et à accroître la légitimité de l'Institut auprès de ses partenaires. Au cours des prochains mois, les chercheuses et chercheurs de l'UQO dont les travaux concernent les régions nordiques et l'Arctique seront invités à rejoindre les rangs de l'Institut. Ce nouvel engagement témoigne du rayonnement croissant de l'INQ et de la pertinence de sa mission pour les établissements investis dans la recherche nordique.



1^{ER} MAI 2024

LA DIRECTION SCIENTIFIQUE PAR INTÉRIM DE L'INQ CONFIÉE AU PROFESSEUR RENÉ THERRIEN

Dans le cadre de l'année d'étude et de recherche du professeur Jean-Éric Tremblay, l'INQ a confié sa direction scientifique par intérim au professeur René Therrien, hydrogéologue de renom et membre engagé de la communauté INQ. Spécialiste de la modélisation des eaux souterraines en milieu nordique, il adopte une approche interdisciplinaire qui croise les sciences de la Terre, l'ingénierie et l'environnement, dans une perspective de gestion durable des ressources. Il est également l'un des trois co-directeurs de l'axe 5 de l'INQ, qui traite de la valorisation durable des ressources naturelles nordiques — qu'elles soient forestières, minérales, hydroélectriques ou éoliennes — tout en tenant compte de la fragilité des écosystèmes et des aspirations des communautés locales. Collaborateur de première heure, il a notamment présidé le comité d'implantation de l'Institut de 2014 à 2019, alors qu'il occupait le poste de vice-doyen à la recherche à la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval. Professeur titulaire et directeur du Département de géologie et de génie géologique, il assurera ce rôle stratégique jusqu'au retour du professeur Jean-Éric Tremblay, prévu le 1^{er} mai 2025.

7-8 MAI 2024

SYMPOSIUM ANNUEL DE L'INSTITUT NORDIQUE DU QUÉBEC

Les 7 et 8 mai 2024, près de 200 personnes se sont réunies à Québec pour prendre part au Symposium annuel de l'Institut nordique du Québec, consacré cette année à l'adaptation des infrastructures nordiques face aux défis actuels. Santé, économie, environnement, cohésion sociale : les discussions ont mis en lumière l'interdépendance de ces enjeux et la nécessité d'une approche intégrée. Ce rendez-vous incontournable a favorisé un dialogue riche entre chercheuses et chercheurs, partenaires du Nord et du Sud, autour des solutions durables pour réduire les écarts d'infrastructures sur le territoire québécois. Le Symposium a également été ponctué de moments forts, notamment la finale provinciale du concours *Mon Projet nordique* (MPN), une collaboration spéciale avec Air Inuit, un concours de photos, la remise de prix pour les meilleures affiches scientifiques, ainsi que la sélection des cinq finalistes qui ont fièrement représenté le Québec à la grande finale internationale de MPN en Islande.



Les faits saillants de 2024-2025

7 MAI 2024

VOLET PROVINCIAL DU CONCOURS MON PROJET NORDIQUE

Dans le cadre du Symposium annuel de l'Institut nordique du Québec, le volet provincial du concours de vulgarisation scientifique « Mon Projet nordique » a, une fois de plus, mis en lumière l'excellence et la créativité de la relève en recherche nordique. Quatorze étudiantes et étudiants issus de plusieurs universités québécoises ont relevé le défi de présenter, en cinq minutes top chrono, leur projet de recherche nordique de manière accessible, claire et captivante. Sélectionnés à la suite d'un appel à candidatures lancé en février 2024, ces jeunes chercheuses et chercheurs ont brillamment illustré la diversité, la richesse et la pertinence des travaux menés dans le Nord. Leur performance a démontré avec force le pouvoir de la vulgarisation scientifique pour rapprocher la science des publics et faire rayonner les savoirs nordiques bien au-delà des milieux académiques.

À l'issue du concours, cinq finalistes québécois ont été sélectionnés pour représenter fièrement le Québec à la finale internationale de « Mon Projet nordique » tenue, en octobre 2024, dans le cadre de l'*Arctic Circle Assembly*, en Islande :

- > **Ariane B. Barrette**, doctorat en océanographie, Université Laval
- > **Mariane St-Aubin**, maîtrise en sciences biologiques, Université de Montréal
- > **Alex Mavrovic**, doctorat en sciences de l'environnement, Université du Québec à Trois-Rivières
- > **Madeleine St-Cyr**, maîtrise en sciences de la Terre, Université Laval
- > **Charlie Wenger**, maîtrise professionnelle en architecture et à la maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval



Félicitations à **Charlie Wenger**, qui s'est vu décerner le **prix coup de cœur du public** pour sa présentation intitulée *L'Habiter inuit: de mots, d'images et d'architecture*. Ce prix souligne l'éloquence de son propos, à la croisée des savoirs culturels et de la pratique architecturale.

26 OCTOBRE 2024

RECONNAISSANCE D'UN ALLIÉ STRATÉGIQUE

L'Université Laval et l'INQ ont tenu un dîner reconnaissance en l'honneur de monsieur Frederik Paulsen au Cercle de la Garnison de Québec. Ce moment privilégié a permis de souligner l'engagement exceptionnel de ce philanthrope et explorateur polaire envers l'INQ. Grâce à un don de 5 millions de dollars, versé par l'entremise de la Fondation Albédo, monsieur Paulsen contribue de façon déterminante à la construction du nouveau complexe scientifique.

Lors de son passage à Québec, monsieur Paulsen a eu l'occasion de visiter le chantier en cours en compagnie de partenaires et représentants de l'INQ, de l'Université Laval et de l'Université de l'Arctique (UARctic).

Cet événement a mis en lumière la portée stratégique de cette infrastructure appelée à devenir une véritable plaque tournante de la recherche nordique et arctique, tant à l'échelle canadienne qu'à l'international. Il a aussi permis de saluer la vision inspirante qui entoure ce geste philanthropique d'envergure, porteur d'un avenir ambitieux pour la science au Nord.



Jean-Éric Tremblay (directeur scientifique de l'INQ), Brigitte Bigué (directrice générale des opérations de l'INQ) et Frederik Paulsen (philanthrope, homme d'affaires et explorateur suédois) lors de la visite du chantier du Complexe scientifique INQ.



Photo : Rachel Husherr

Les faits saillants de 2024-2025

26 NOVEMBRE 2024

SORTIE DU RAPPORT DU FORUM DU COMITÉ DES PREMIERS PEUPLES DE L'INQ

En octobre 2023, le Comité des Premiers Peuples de l'INQ a tenu à Chicoutimi un forum marquant sur l'impact des changements climatiques sur les écosystèmes et la recherche autochtone. Durant deux jours, des chercheuses et chercheurs autochtones et non autochtones se sont réunis pour partager des projets de recherche réalisés par et avec les communautés autochtones nordiques, dans une perspective de dialogue, de reconnaissance mutuelle et d'ancrage territorial.

L'événement a permis de mettre en lumière des visions autochtones de la recherche, tout en soulignant les complémentarités et les tensions avec les approches académiques conventionnelles. À travers cinq grands thèmes — gestion des ressources, sécurité alimentaire, valorisation des savoirs, innovations climatiques et autodétermination — les échanges ont révélé les priorités actuelles des communautés, de même que les conditions nécessaires à une recherche porteuse de sens et de retombées concrètes.

Les participantes et participants ont réaffirmé l'importance de recourir à des cadres de recherche adaptés aux réalités autochtones, qui intègrent et respectent les savoirs, les pratiques et les aspirations des communautés. Ils ont également soulevé plusieurs défis structurels : rigidité des cadres institutionnels, complexité administrative, délais incompatibles avec les rythmes communautaires, ou encore inadéquation des mécanismes de financement.

Plus largement, le forum a mis en évidence le rôle fondamental de la recherche dans les processus de décolonisation, de sécurisation culturelle, et de transformation sociale en milieu nordique.

Un **rapport détaillé** issu de cette rencontre est désormais disponible, en français et en anglais, sur le site web de l'INQ. Il s'adresse à un large éventail d'acteurs et d'actrices concernés par la recherche en territoire autochtone et nordique :

- > **Chercheuses, chercheurs, équipes de recherche et étudiantes et étudiants** : pour y trouver des repères éthiques et des approches respectueuses à intégrer dans leurs travaux.
- > **Membres des communautés autochtones** : comme outil de soutien aux initiatives de recherche communautaire.
- > **Gestionnaires d'organismes subventionnaires et de programmes gouvernementaux** : pour adapter leurs pratiques aux réalités de terrain.
- > **Enseignantes et enseignants** : qui souhaitent intégrer des perspectives autochtones dans leurs contenus pédagogiques.
- > **Membres du grand public** : curieux de mieux comprendre les enjeux auxquels font face les communautés autochtones du Nord.



Ce rapport est un appel collectif à repenser la recherche avec les Premiers Peuples, dans un esprit de respect, de réciprocité et de collaboration durable.



16 DÉCEMBRE 2024

L'ŒUVRE EXTÉRIÈRE ET INTÉRIÈURE DU FUTUR COMPLEXE SCIENTIFIQUE DE L'INQ DÉVOILÉE

L'œuvre Passage de l'artiste Luca Fortin a été sélectionnée dans le cadre du projet du Complexe scientifique de l'INQ. Inspirée des carottes de sédiments utilisées en recherche scientifique, cette création en deux volets — une colonne extérieure de neuf mètres et un cercle de granit noir à l'intérieur du bâtiment — propose un dialogue poétique entre science et nordicité. Elle mettra en valeur des matériaux provenant de carrières situées près du 49^e parallèle et portera la citation «Le passage d'hier à demain devient aujourd'hui», tirée du recueil Bâtons à message – Tshissinuatshtakana de l'écrivaine innue Joséphine Bacon.



Cette œuvre s'inscrit dans la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics. La maquette de Luca Fortin a été choisie par un comité ad hoc parmi les propositions reçues pour ce projet artistique. «*La profondeur de la réflexion, la démarche structurée et cohérente, la composition, les matériaux, la simplicité et le dialogue proposé entre les deux volets, qui fait écho à celui du Nord et du Sud, ont charmé le comité de sélection*», souligne Brigitte Bigué, directrice générale des opérations à l'INQ et membre du comité de sélection.

18 DÉCEMBRE 2024

UN MOMENT CHARNIÈRE POUR L'AVENIR DE L'INQ : FORUM DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE 2025–2030

L'année 2024 a été marquée par un exercice de grande envergure pour l'Institut nordique du Québec : l'élaboration de son prochain plan stratégique 2025–2030. Véritable pilier de la vision et des actions à venir, ce processus a été mené de manière rigoureuse, inclusive et collaborative, en consultant l'ensemble des parties prenantes du réseau de l'INQ.



Point culminant de cette démarche, le Forum sur l'avenir de l'Institut nordique du Québec qui s'est tenu au Monastère des Augustines à Québec et qui a réuni une cinquantaine de personnes issues des milieux universitaires, gouvernementaux et communautaires. Cette journée de réflexion collective a marqué une étape charnière dans l'élaboration du prochain plan stratégique 2025–2030 de l'INQ.

À travers des ateliers participatifs et des échanges nourris, les participantes et participants ont contribué à identifier les priorités, les enjeux clés et les orientations à privilégier pour les années à venir. Le Forum a permis de faire émerger des idées ambitieuses, de renforcer les synergies entre les membres du réseau et de poser les fondations d'un plan stratégique mobilisateur, inclusif et résolument tourné vers l'avenir du Nord.

18 MARS 2025

LANCEMENT DE L'APPEL À PROJETS EXPÉDITION CASCADES INQ-SPI-IPEV

L'INQ, en partenariat avec le Swiss Polar Institute (SPI) et l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV), a lancé l'expédition scientifique CASCADES dans le cadre du programme Apogée *Transformer l'Action pour le Climat* (TAC). Cet appel à projets s'adresse aux scientifiques membres de TAC à l'Université Laval et à l'Université du Québec à Rimouski, ainsi qu'à leurs collègues des universités Dalhousie et Memorial, et aux équipes de recherche suisses et françaises. Les projets retenus mèneront leurs travaux de terrain dans l'Arctique durant l'été et l'automne 2026.

La communauté de l'Institut nordique du Québec



La communauté de l'INQ réunit des scientifiques issus des 16 universités membres, des représentants des quatre peuples autochtones du Nord, des étudiantes et étudiants, ainsi que des partenaires des milieux public et privé. Ensemble, ils contribuent à une recherche intersectorielle tournée vers un développement durable et éthique du Nord.

C'est dans cette pluralité des expertises, des parcours et des perspectives que réside la véritable force de l'INQ : celle d'un réseau inclusif, capable de mobiliser des savoirs complémentaires au service des territoires nordiques.

LE MEMBERSHIP EN CHIFFRES

Membres réguliers de l'INQ (1 ^{er} avril 2024 au 31 mars 2025)	Nombre de Chercheurs affiliés	Nombre de Centres affiliés	Nombre de Chaires affiliées
École de technologie supérieure	4	2	-
École nationale d'administration publique	3	2	-
Institut national de la recherche scientifique	20	3	4
Polytechnique Montréal	11	2	2
Réseau de l'Université du Québec	-	-	-
Université Concordia	2	-	2
Université de Montréal	11	8	2
Université de Sherbrooke	16	8	3
Université du Québec à Chicoutimi	19	10	9
Université du Québec à Montréal	15	5	5
Université du Québec à Rimouski	20	8	5
Université du Québec à Trois-Rivières	7	2	1
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	3	1	-
Université du Québec en Outaouais	1	-	-
Université Laval	77	12	25
Université McGill	68	32	14
Université TÉLUQ	1	-	-
TOTAL	278	95	72

Provenance des scientifiques associés
Université du Nouveau-Brunswick
Université Laurentienne
Université Northeastern
Université Trent
Université d'Ottawa

LES MEMBRES RÉGULIERS DE L'INQ

Le membre régulier de l'INQ est une institution d'enseignement supérieur ou une entité légale du Québec menant des recherches liées aux enjeux nordiques ou arctiques.



ÉCOLE DE TECHNOLOGIE SUPÉRIEURE

Les chercheurs de l'ÉTS contribuent au développement durable du Nord en concentrant leurs travaux sur l'impact des changements climatiques sur l'hydrologie des régions nordiques, et sur le domaine de l'énergie, plus particulièrement sur les matériaux diélectriques et le vieillissement des systèmes d'isolation utilisés en électrotechnique.



POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Polytechnique Montréal contribue au développement durable du Nord notamment par la recherche et la formation en génie. Barrages et infrastructures, glaciologie, géotechnique et pergélisol, génie de l'environnement, géologie structurale, hydrologie des régions froides, modélisation de la qualité des eaux, géothermie, exploration et exploitation minières, terres rares : voilà quelques champs de spécialisation des chercheurs de Polytechnique Montréal, qui apporteront une contribution singulière aux travaux de l'INQ, notamment quant à l'adaptation des infrastructures civiles et industrielles aux changements climatiques et à la transition vers une société plus durable.



ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

Les chercheurs de l'ENAP s'intéressent aux régions nordiques se distinguent par l'excellence et la complémentarité de leurs travaux. Des recherches sont réalisées sur les questions de gouvernance et de diplomatie spécifiques aux communautés autochtones telles que véhiculées par le discours politique et les médias sociaux. D'autres recherches s'inscrivent directement dans des domaines qui relèvent de l'administration publique et de la science politique telles que l'analyse des facteurs de conflit et de coopération entre les États, la nordicité comme composante identitaire au Canada et au Québec, et, finalement, le rôle des Forces armées canadiennes dans la prestation de services gouvernementaux dans le Nord.



UNIVERSITÉ CONCORDIA

Les chercheurs de l'Université Concordia font progresser les connaissances et les solutions face aux changements climatiques, aux infrastructures durables et aux énergies renouvelables dans le Nord canadien. Bon nombre d'entre eux collaborent avec des partenaires autochtones, soutenant leur leadership et leur savoir dans la gestion des écosystèmes nordiques. Nos chercheurs possèdent une expertise en bien-être communautaire, en sécurité alimentaire, en santé mentale et en accès aux soins dans les régions éloignées. Grâce à la recherche et à la recherche-création, nos chercheurs autochtones s'engagent auprès des paysages, des traditions et de la narration du Nord, renforçant ainsi les liens culturels.



INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'INRS, premier au Canada en intensité de recherche, est un établissement universitaire voué à la recherche et à la formation aux cycles supérieurs dans des secteurs stratégiques. Depuis 1969, il contribue au développement économique, social et culturel du Québec. Trois de ses quatre centres sont étroitement associés aux activités de l'INQ : le Centre Eau Terre Environnement, qui se consacre au développement durable en hydrologie, biogéochimie aquatique, sciences de la terre, assainissement et valorisation ; le Centre Armand-Frappier Santé Biotechnologie, qui se spécialise en biotechnologies et toxicologie environnementale dans une perspective de santé durable ; et le Centre Urbanisation Culture Société, qui, à travers DIALOG et l'alliance ODENA, joue un rôle clé en études autochtones et en appui au développement des Premiers Peuples.



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'Université de Montréal est un catalyseur d'initiatives interdisciplinaires et interinstitutionnelles en santé animale et en sciences du climat. Pionnière en études des arts nordiques et en recherche sur les droits des Premiers Peuples, elle demeure à l'avant-scène des enjeux liés aux territoires et aux sociétés. Ses laboratoires d'innovation travaillent à intégrer divers savoirs à la recherche : expérientiels, mémoriels, culturels, patrimoniaux et narratifs. Elle œuvre aussi à une meilleure inclusion des Premières Nations et des Inuit à l'Université. Dans une perspective de réconciliation, elle souhaite mettre en lumière leurs philosophies et leurs cultures.



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les chercheurs de l'Université de Sherbrooke participent à la caractérisation de l'eau et de la neige sur le territoire du Nord. Ils sont également spécialisés en télédétection et en système d'information géographique, et étudient les liens complexes entre l'activité humaine, les changements climatiques et les risques naturels dans le Nord.



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

L'UQAR regroupe une grande diversité de chercheuses et de chercheurs qui s'intéressent aux environnements nordiques dans une perspective interdisciplinaire. Ces scientifiques sont issus de plusieurs unités de recherche, notamment de l'Institut des sciences de la mer, du Groupe de recherche sur les environnements nordiques BORÉAS, des trois chaires de recherche du Canada étudiant la biodiversité nordique, la biologie intégrative de la flore nordique et la géologie marine, ainsi que de la Chaire de recherche en géoscience côtière. L'UQAR est partenaire de la Station Uapishka et travaille activement au développement de son potentiel de recherche.



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

L'UQAC regroupe des expertises en intervention régionale dans les domaines suivants : études autochtones, aménagement et utilisation du territoire, histoire et archéologie, économie du Nord et éco-conseil. L'UQAC se démarque aussi en gestion des risques en région isolée (à des fins d'ingénierie touristique ou de développement), et en réalisation sécuritaire d'activités de plein air (touristiques, éducatives, industrielles ou scientifiques).



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

L'UQTR s'appuie sur le dynamisme des sciences de l'environnement et innove en recherche sur le tourisme, l'économie, le génie et les sciences de la santé. Ses chercheurs développent une approche interdisciplinaire pour comprendre les transformations des écosystèmes nordiques et de la cryosphère. Ses experts en psychoéducation contribuent à améliorer les services aux Inuit alors que les sages-femmes formées à l'UQTR soutiennent les maternités du Nunavik et jouent un rôle vital dans ces communautés.



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

14 départements travaillent dans le Nord et l'Arctique. Les activités de formation centrées tout particulièrement sur le Nord sont réparties dans de nombreuses disciplines : histoire, politique, tourisme, littérature, arts, sciences des religions, linguistique et sociologie. Les chercheurs de l'UQAM collaborent avec les communautés autochtones à plusieurs projets pour analyser les enjeux sociaux, culturels, économiques et environnementaux liés au monde nordique et hivernal. Le Portail sur la recherche nordique et arctique de l'UQAM fait état des travaux de recherche et des activités de formation sur le Nord et l'Arctique effectués ou organisés à l'UQAM. Ce portail vise également à resserrer les liens entre les chercheuses et chercheurs de disciplines différentes et à favoriser le développement d'activités de formation multisectorielles.



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

De l'étude de la dynamique hydrogéologique des aquifères au nord du 49^e parallèle, en passant par l'analyse de l'incidence des sites miniers sur la biodiversité nordique et le développement des meilleures pratiques en matière d'éthique de la recherche en contexte autochtone, l'UQAT s'est positionnée comme une précurseuse en matière de recherche participative avec les Premiers Peuples. Les chercheurs de l'UQAT détiennent une expertise marquée et reconnue en foresterie. De ce fait, l'UQAT accueille l'Institut de recherche sur les forêts (IRF), dont la mission est de contribuer au maintien des services rendus par les écosystèmes forestiers. L'IRF réalise sa mission par une approche interdisciplinaire en recherche et en formation, ainsi que par la diffusion et l'intégration des nouvelles connaissances auprès des multiples usagers du territoire.



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

L'Université du Québec en Outaouais contribue à l'avancement des connaissances sur les enjeux sociaux du développement durable en contexte nordique. Les travaux menés portent sur l'acceptabilité sociale des projets miniers et énergétiques. Ces recherches, qui s'inscrivent dans la littérature sur la participation publique et la transition énergétique permettent de mieux comprendre les dynamiques propres aux milieux nordiques.



UNIVERSITÉ MCGILL

L'Université McGill est à l'origine du Centre for Indigenous Peoples' Nutrition and Environment, du Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs, du Centre de la science et de la biodiversité du Québec, de la McGill Arctic Research Station et du McGill Institute for the Study of Canada. L'Université McGill s'est vu attribuer un réseau universitaire de santé intégré (RUIS), lui confiant la responsabilité d'un territoire s'étendant de Montréal au Nunavik. Les RUIS ayant pour mission d'offrir aux Québécois un meilleur accès aux soins de santé, le RUIS McGill veille sur le Nunavik et ses habitants en y soutenant la prestation de soins, l'enseignement, la recherche et l'évaluation des technologies en santé.



UNIVERSITÉ LAVAL

Pionnière depuis plus d'un demi-siècle en recherche nordique et arctique, l'Université Laval est l'hôte de plusieurs grands regroupements de recherche interuniversitaires, dont le Centre d'études nordiques (CEN), Québec-Océan (QO) et le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA). Elle héberge également l'Institut nordique du Québec, le réseau pancanadien ArcticNet, chapeaute le programme Apogée Sentinelle Nord et est partenaire du programme Apogée Transformer l'Action pour le Climat, quatre initiatives de recherche nordique de premier plan. Au niveau international, l'Université accueille aussi Amundsen Science, qui assure la gestion scientifique du brise-glace de recherche NGCC Amundsen, le laboratoire international Takuvik, cofinancé par le Centre national de la recherche scientifique français (CNRS), ainsi que le secrétariat du Groupe de travail sur le développement durable du Conseil de l'Arctique.



UNIVERSITÉ TÉLUQ

Ouverte sur le monde, l'Université TÉLUQ favorise l'apprentissage tout au long de la vie et contribue au développement des savoirs par un vaste choix de programmes et de cours en ligne accessibles de partout dans le monde. L'offre de formation se veut novatrice et stimulante, tant par les contenus que par la pédagogie qu'elle privilégie. Son corps professoral s'investit dans le développement de nouvelles connaissances, dans la recherche de haut niveau et dans l'innovation pédagogique.



Photo : Jean-Jacques Poirier

ENTITÉS DE RECHERCHE AFFILIÉES

Les entités de recherche affiliées à l'INQ sont au cœur de la production de connaissances sur le Nord. Grâce à la richesse de leurs expertises et à l'excellence de leurs travaux, elles portent une recherche nordique de pointe et contribuent pleinement à la mission de l'INQ. Coup d'œil sur deux d'entre elles.



Le Centre des Premières Nations Nikanite (CPNN) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) est une structure officiellement reconnue depuis 1991 dont les principaux mandats sont d'assurer la formation universitaire des populations des Premières Nations du Québec et de sensibiliser la communauté universitaire, de même que la population en générale, à la culture de celles-ci.

Le Centre des Premières Nations Nikanite est résolument engagé pour l'autodétermination des Premières Nations en éducation et travaille avec elles afin d'atteindre les objectifs définis par les représentants de ses communautés. Le Centre collabore également à la communauté de recherche de l'Institut nordique du Québec depuis 2023, lorsque l'UQAC a été hôte du 2e forum du comité des Premiers Peuples. Enfin, le CPNN siège comme membre du comité de la formation de l'INQ depuis 2024.



L'Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique (OPSA) est un centre de recherche spécialisé sur les questions géopolitiques et de gouvernance de l'Arctique. Basé à l'École nationale d'administration publique, l'OPSA publie des analyses, organise des conférences et réalise des études pour mieux comprendre cette région. L'Observatoire s'est penché au cours des dernières années sur les enjeux de connectivité, la désinformation, l'exploitation des ressources naturelles et la protection de l'environnement, pour ne nommer que quelques sujets d'intérêt. L'OPSA publie aussi annuellement depuis 2019 L'année arctique, une revue annuelle qui analyse les changements majeurs survenus dans la région au cours de la dernière année.

SCIENTIFIQUES AFFILIÉS

L'INQ regroupe aujourd'hui 278 chercheuses et chercheurs.

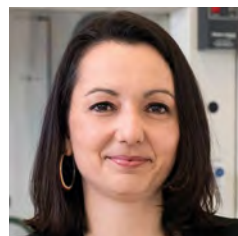
Ce rapport met en lumière deux contributions scientifiques représentatives de l'excellence de notre réseau.



PHILIPPE GACHON

Professeur titulaire
Département de Géographie
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Philippe Gachon a obtenu son doctorat en 1999 à l'UQAM en Sciences de l'environnement, suivi d'un post-doctorat (Pêches et Océans Canada, Institut Maurice Lamontagne). De 2003 jusqu'en 2014, il fut chercheur scientifique à Environnement Canada au sein de la division de recherche sur le climat, dans le groupe sur les Impacts et l'Adaptation et au Centre canadien de modélisation et d'analyse du climat. Depuis décembre 2014, il est professeur d'hydro-climatologie au département de géographie de l'UQAM. De 2017 à 2019, il fut titulaire de la chaire stratégique de l'UQAM sur les risques hydrométéorologiques liés aux changements climatiques. De 2019 à 2022, il fut directeur du centre de recherche ESCER (Étude et Simulation du Climat à l'Échelle Régionale), à l'UQAM. Depuis 2018, il dirige avec des collègues de l'université McGill, de l'UQO et de l'INRS-ETE, le Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ) qui regroupe 18 universités et plus de 190 chercheurs à travers le Québec. Son expertise comprend la modélisation du climat régional, les phénomènes météorologiques extrêmes, les scénarios climatiques régionaux et les risques hydrométéorologiques associées, et les conséquences des aléas météorologiques et climatiques sur les systèmes naturels et humains.



STÉPHANIE GUILHERME

Professeure adjointe
Département de génie civil et de génie des eaux
Université Laval

Stéphanie Guilherme est professeure adjointe au Département de génie civil et de génie des eaux de l'Université Laval depuis 2023. Auparavant, entre 2020 et 2023, elle était professeure adjointe au département de génie civil de l'Université d'Ottawa. Ses projets de recherche, principalement dans les villages nordiques du Nunavik, se consacrent aussi bien à l'eau potable qu'aux eaux usées. Ces projets s'intéressent, entre autres, à la protection des sources d'eau, la surveillance de la qualité de l'eau potable consommée par la population, l'optimisation du traitement de l'eau et des eaux usées et la surveillance épidémiologique des eaux usées.

Ces projets sont tous développés et mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités régionales du Nunavik (l'Administration régionale Kativik et la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik), ainsi qu'avec les représentants locaux des villages nordiques. Dans ce même élan de collaboration et de co-construction, elle a créé un comité qui réunit toutes les parties prenantes dans le domaine de la gestion de l'eau au Nunavik pour faire le suivi de ces projets et assurer que la recherche développée répond aux besoins et aux attentes de la population du Nunavik.

RELÈVE SCIENTIFIQUE

L'INQ place la relève scientifique au cœur de ses actions. Deux étudiants engagés illustrent ici le dynamisme et le potentiel de la nouvelle génération de chercheurs du Nord.



ALEX GÉLINAS

Doctorat en sciences de l'environnement, UQTR

Projet : Caractériser la permittivité des sols pour améliorer le suivi de la neige par radar

Direction : Alexandre Roy (UQTR)
et Alexandre Langlois (UdeS)

Doctorant en sciences de l'environnement à l'UQTR, Alex Gélinas détient une maîtrise en génie des matériaux de l'Université Laval ainsi qu'un baccalauréat en physique de l'Université de Sherbrooke. Habile dans la rédaction d'articles scientifiques, il a terminé sa maîtrise avec deux articles publiés. Dans le cadre de son doctorat, il a été sélectionné pour un stage Mitacs Globalink à l'Université de Bordeaux en France. Passionné par les travaux de terrain en région éloignée, il a mené plusieurs missions à la Baie-James, au nord de l'Ontario, dans les Rocheuses et au Nunavut. En 2023, il a d'ailleurs participé à l'École Doctorale Internationale sur la Neige Arctique à Cambridge Bay au Nunavut. En 2025, Alex a aussi enseigné le cours de télédétection au baccalauréat en géographie de l'UQTR.



FIONA CHAPMAN

Doctorat en sciences de la Terre, INRS

Projet : Évaluation du potentiel géothermique pour soutenir la communauté isolée de Burwash Landing, Yukon, Canada

Direction : Jasmin Raymond (INRS)
et Renaud Soucy La Roche (INRS)

Candidate au doctorat à l'Institut national de la recherche scientifique, centre Eau Terre Environnement, Fiona mène ses recherches au sein de l'équipe géothermique dirigée par Jasmin Raymond, son directeur de recherche. Son projet, codirigé par Renaud Soucy La Roche, vise à évaluer le potentiel géothermique autour de Lhu'aan Man (lac Kluane), dans le sud-ouest du Yukon. Réalisée en partenariat avec la Commission géologique du Yukon et la Première Nation de Kluane, cette recherche vise à produire des connaissances essentielles pour appuyer la prise de décisions éclairées concernant l'exploration et le développement de l'énergie géothermique sur leur territoire traditionnel.

COLLABORATEURS

Les partenaires de l'INQ apportent des expertises variées qui renforcent l'impact de la recherche. Ce rapport met en lumière deux collaborateurs de longue date.



FRANÇOIS FOURNIER

Président-directeur général
Corem

Francis Fournier œuvre dans le domaine des ressources naturelles depuis plus de trente ans. Ingénieur forestier de formation, il cumule plus de deux décennies d'expérience en gestion, en recherche et en innovation. En 2018, il prend la tête de COREM, le plus grand centre canadien de recherche et d'expertise en traitement de minerais, à titre de président-directeur général.

Convaincu que la collaboration est un levier essentiel de l'innovation, Francis Fournier a su mettre en place une approche nationale concertée, réunissant les acteurs industriels, les gouvernements provincial et fédéral, ainsi que les partenaires de recherche publics et privés. Sa vision stratégique favorise l'émergence de solutions durables et compétitives pour l'industrie minière.

Engagé dans la gouvernance de l'innovation, il siège à plusieurs conseils d'administration, dont ceux du Groupe MISA, de Sillons, d'Innoventures Canada, du Cégep de Sainte-Foy, ainsi qu'au comité de direction de l'Institut nordique du Québec, auquel il contribue activement depuis sa création.

«La complexité liée à l'occupation et au développement du Nord nécessite l'apport des forces vives de recherche et d'innovation. C'est dans ce contexte que l'Institut nordique du Québec y contribue par le déploiement de sa mission.»



VALÉRIE LEVÉE

Journaliste scientifique

Valérie Levée est docteure en biotechnologie végétale de l'Université d'Orléans en France. Elle est arrivée au Québec en 1996 pour effectuer un stage postdoctoral au Centre de foresterie des Laurentides à Québec. Elle a ensuite enchaîné plusieurs emplois de recherche dans les milieux gouvernemental, universitaire et dans le secteur privé, notamment chez Medicago.

Après dix ans à explorer le génome des plantes, elle a choisi de troquer les pipettes pour la plume afin de se lancer dans la communication scientifique. Depuis 2008, elle a collaboré à une dizaine de magazines comme Quatre-Temps, Québec-Oiseaux, FORMES, PLAN, L'actualité... À la radio, elle anime l'émission Futur Simple sur CKRL 89,1 FM et elle est chroniqueuse pour Moteur de recherche à Radio-Canada. Elle demeure active dans le milieu universitaire en collaborant avec des centres de recherche comme le Centre québécois sur les matériaux fonctionnels et l'Institut nordique du Québec. Elle est animatrice pour le centre Déclit, dont la mission est d'encourager le dialogue entre les scientifiques et le public. En collaboration avec l'Association francophone pour le savoir (Acfas) et l'Association des communicateurs scientifiques (ACS), elle donne également des formations en communication scientifique destinées aux chercheurs et aux étudiants.



Photo : Jean-Jacques Pangrazi

Groupes de travail et comités



Les comités et groupes de travail de l'INQ réunissent des scientifiques affiliés, des partenaires des secteurs public et privé, ainsi que des représentants des communautés nordiques. Leurs membres, aux profils variés, élaborent des stratégies, outils et activités pour faire avancer la réflexion sur les grands enjeux nordiques. Les comités sont des instances permanentes, tandis que les groupes de travail sont créés temporairement pour répondre à des besoins précis, puis sont dissous une fois leur mandat accompli.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES ÉNERGIES NOUVELLES ET RENOUVELABLES

Ce groupe œuvre à trouver des solutions de rechange à l'utilisation du mazout, une source d'énergie dont l'utilisation pèse lourdement sur l'empreinte écologique des régions nordiques. En plus de ses impacts environnementaux, le mazout représente un coût économique important en raison de son prix et des défis liés au transport.

Dans une perspective de développement durable, le groupe explore diverses avenues pour répondre aux besoins énergétiques des régions éloignées du Québec.

Toutes les options envisagées mises sur des sources d'énergie nouvelles et renouvelables afin de favoriser une transition énergétique à la fois viable et essentielle pour un développement durable du Nord québécois.

RÉALISATION PRINCIPALE EN 2024-2025

> Le groupe s'est réuni deux fois, permettant aux gestionnaires de projets de présenter leurs initiatives et d'envisager des collaborations futures.

Responsable

Louis Gosselin
Université Laval (ULaval)

Membres

Kodjo Agbossou
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Olivier Arsenault
Hydro-Québec

Myriam Blais
Société du Plan Nord (SPN)

Marie-Pier Breton
Société d'habitation du Québec (SHQ)

Martin Bourbonnais
Cégep de Jonquière

Christian Chabot
Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP)

Charles Cyr
Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ)

Guy Dumas
ULaval

Marie-Ève Dupont
IREQ

Véronique Gilbert
Administration régionale Kativik

Nicolò Giordano
Géotherma solutions

Jean-François Gravel
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH)

Didier Haillot
École de technologie supérieure (ÉTS)

Marianne Huot
ArcelorMital

Innocent Kamwa
ULaval

Christophe Krolik
ULaval

Patrick Labbé
Hydro-Québec

Nicolas Laflamme
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie du Québec (MEIE)

Joël Lance
Les Énergies Tarquti

Rachid Laouamer
IREQ

Lionel Lux
Nergica

Félix Ménard-Saint-Denis
SHQ

Taha Ouarda
Institut national de recherche scientifique (INRS)

Simon Paradis
Nergica

Mathieu Payeur
Transition Énergétique Québec

Julie Poulin
MEIE

Julia Purdy
Ressources naturelles Canada (RNCAN)

Jasmin Raymond
INRS

Marc-André Richard
IREC

Laurie-Ann Rioux
SPN

Jean Rouleau
ULaval

Thomas Stringer
Polytechnique Montréal

Meli Stylianou
RNCAN

Robert Poirier
Cégep de Jonquière

Marie Towo
SPN

Éric Vandal
Cégep de Jonquière

Matthew Wadham-Gagnon
MELCCFP

Coordonnatrice
Djénane Gaspard
INQ



COMITÉ SUR LES INFRASTRUCTURES

Ce comité gère et optimise le partage des infrastructures de recherche de l'INQ, en collaboration avec les membres et les partenaires détenant des infrastructures. Il fournit les recommandations au comité scientifique et de développement quant au financement, au déploiement et au partage des infrastructures de recherche. Il travaille à la valorisation des infrastructures de recherche, à leur maintenance et aux règles d'utilisation par les chercheurs.

Responsable

[Marie-Hélène Forget](#)
Takuvik

Membres

[Karolane Dufour](#)
Québec-Océan

[Alexandre Forest](#)
Amundsen Science

[Mickaël Lemay](#)

Centre d'études nordiques

[Lise Rancourt](#)

INRS

Coordonnateur

[Pierre-Yves Savard](#)
INQ



COMITÉ DE FORMATION

Ce comité poursuit cinq objectifs principaux : dresser un inventaire des formations existantes sur le Québec nordique dans les universités membres; soutenir les établissements universitaires dans la formation de la population étudiante, des futurs intervenants sur le territoire nordique et des professionnels appelés à travailler sur des enjeux propres à cette région; concevoir une formation continue non créditée visant le transfert des connaissances auprès des milieux scolaires, professionnels et grand public; proposer une formation générale non créditée sur le Québec nordique sous forme de nanoprogramme; et enfin, encourager l'implication des Autochtones au sein de toutes les formations et tout au long de leur cheminement scolaire.

RÉALISATIONS PRINCIPALES EN 2024-2025

- > Montage et déploiement de la seconde édition de la Retraite nordique en novembre 2024
- > Déploiement de la première édition d'un cours d'introduction à l'inuktitut à l'hiver 2025
- > Révision des objectifs et du plan d'action du comité (en cours de finalisation)

Responsable

[Stéphanie Guilherme](#)
ULaval

Membres

[Paul Bégin-Duchesne](#)
Centre des Premières Nations Nikanite

[Jean-Pascal Bilodeau](#)
ULaval

[Romain Chesnaux](#)
UQAC

[Caroline Duchesne](#)
Centre des Premières Nations Nikanite

[Isabelle Laurion](#)
INRS

[Marie-Ève Marchand](#)
ULaval

[Sophie Pouillé](#)
UdeM / APECS Canada

[Danielle Rousselot](#)
Centre des Premières Nations Nikanite

Coordonnatrice
[Rachel Hussherr](#)
INQ



Photo : Andream Beardsell



COMITÉ DES PREMIERS PEUPLES

Le Comité des Premiers Peuples, composé de représentantes et de représentants des Nations inuit, innue, crie et naskapie, veille à ce que les aspirations et les intérêts des Premiers Peuples soient intégrés dans les projets de recherche. Il favorise la coproduction de la recherche, promeut les savoirs traditionnels et encourage le respect mutuel entre chercheurs autochtones et universitaires. En facilitant les échanges et en présentant des méthodes de recherche adaptées aux contextes autochtone et nordique, ce comité contribue à une recherche plus inclusive et collaborative.

RÉALISATION PRINCIPALE EN 2024-2025

- > Publication du rapport sur le Forum «L'impact des changements climatiques sur les écosystèmes et la recherche autochtone»

Responsable

[Melissa Saganash](#)
Représentante
de la Nation crie

Membres

[Serge Ashini Goupil](#)
Représentant
de la Nation innue

[Noah Brosseau](#)
Représentant de Makivvik
et des Inuit du Nunavik

[Loretta Robinson](#)
Représentante
de la Nation naskapie

[Glenda Sandy](#)
Représentante
de la Nation naskapie

Coordonnatrice
[Marie-Eve Marchand](#)
INQ



COMITÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En s'inspirant des objectifs de développement durable (DD) de l'Organisation des Nations unies (ONU), le comité travaille pour valider les objectifs pertinents pour le Nord au sein de l'INQ; établir des indicateurs pertinents et construire un coffre à outils en développement durable pour la recherche dans le Nord.

RÉALISATION PRINCIPALE EN 2024-2025

- > Création progressive du groupe par la prise de contact avec différents acteurs du domaine.

Membres

[Sabaa Khan](#)
Fondation David Suzuki

[Céline Guéguen](#)
Université Sherbrooke

Coordonnatrice

[Djénane Gaspard](#)
INQ

Formation : outiller, sensibiliser, mobiliser

Pilier central de la mission de l'INQ, la formation a poursuivi son essor en 2024–2025. L'offre s'est diversifiée avec l'ajout d'un tout nouveau cours d'introduction à l'inuktitut, qui a suscité un fort engouement. Aux côtés du MOOC, du cours d'initiation à la recherche et aux enjeux nordiques destiné à la relève scientifique, de la formation Histoire, culture et réalités contemporaines inuit ouverte à toutes et à tous, ainsi que de la retraite nordique conçue pour la communauté professionnelle de la recherche nordique, cette offre témoigne d'un engagement renouvelé : former une relève agile, appuyer le perfectionnement des scientifiques établis et sensibiliser un large public aux réalités nordiques et arctiques.

En misant sur l'acquisition de compétences concrètes, le partage des savoirs et le maillage entre disciplines, générations et milieux, l'INQ contribue à bâtir une communauté scientifique et professionnelle mieux outillée, plus consciente des réalités du Nord et respectueuse des savoirs autochtones.



Photo : Gabrielle Fortin

■ L'INQ PROPOSE UN PREMIER COURS D'INTRODUCTION À L'INUKTITUT

Sous l'impulsion de la professeure Stéphanie Guilherme, responsable du comité de la formation, l'INQ a proposé pour la première fois, à l'hiver 2025, un cours d'introduction à l'inuktitut donné par M. Louis-Jacques Dorais.

Diplômé en anthropologie et en linguistique, M. Dorais a enseigné pendant près de 40 ans au Département d'anthropologie de l'Université Laval et est professeur émérite depuis 2014. Il y a longtemps été responsable d'un cours d'introduction à l'inuktitut.

Depuis son premier terrain comme étudiant au Nunavik en 1965, ses recherches ont principalement porté sur la sémantique, la dialectologie et la sociolinguistique de la langue inuit. Il s'est également intéressé à l'organisation communautaire et aux questions identitaires, tant chez les Inuit que chez les Vietnamiens de la diaspora, les Hurons-Wendat et les francophones minoritaires d'Amérique du Nord.

Le cours offert à la session d'hiver 2025 couvrait les éléments suivants :

- > Une introduction aux bases de la langue et à sa structure ;
- > Des ateliers thématiques axés sur le vocabulaire adapté aux besoins et aux champs d'intérêt des participants ;
- > Une approche interactive incluant des exercices de conversation.

Public cible : toute personne souhaitant s'initier de manière pratique à l'inuktitut, incluant chercheurs, professionnels du Nord ou passionnés des langues et cultures autochtones.

Face au succès de cette première édition, la formation sera reconduite à l'automne 2025. Elle sera cette fois animée par M^{me} Aurélie Maire, titulaire d'une licence en langue et civilisation inuit de l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales) à Paris, et rédactrice en chef de la revue Inuit Studies.

OFFRE DE FORMATION GÉNÉRALE DE L'INQ

TITRE DE LA FORMATION	Histoire, culture et réalités contemporaines inuit	Initiation à l'inuktitut	MOOC Québec nordique : Enjeux, espaces et cultures	Retraite nordique	Initiation à la recherche et aux enjeux nordiques
FORMAT ET DURÉE	En ligne (12 h)	Présentiel (12 séances, 2 h/sem.)	En ligne (7 semaines, 4 h/sem.)	Présentiel (2 jours)	Présentiel (2 à 4 jours)
OFFRE	En continu	Offerte annuellement	Offerte annuellement (session d'hiver)	Formation biennale (prochaine : automne 2026)	Formation biennale (prochaine : automne 2025)
PUBLIC CIBLE	Étudiant.e.s, chercheur.e.s, professionnel.le.s lié.e.s au Nunavik	Toute personne souhaitant s'initier à l'inuktitut	Toute personne intéressée par le Nord québécois	Communauté professionnelle de la recherche nordique et arctique	Étudiant.e.s aux cycles supérieurs
OBJECTIF	Comprendre le Nunavik, son histoire, sa culture et ses enjeux	S'initier à la langue et à la culture des Inuit du Nunavik	Introduire aux enjeux, cultures et dynamiques du Nord québécois	Favoriser le perfectionnement et les échanges sur les enjeux nordiques	Développer les compétences pour mobiliser et partager les savoirs en contexte nordique
RESPONSABLE(S)	Caroline Hervé (Université Laval, Chaire de recherche sur les relations avec les sociétés inuit)	Institut nordique du Québec	Thierry Rodon (Université Laval, Chaire INQ sur le développement durable du Nord)	Institut nordique du Québec	Institut nordique du Québec
PARTENAIRE(S)	Université Laval, Sentinelle Nord, Institut nordique du Québec	Louis-Jacques Dorais et Aurélie Maire	Institut nordique du Québec, Université Laval	Partenaires variables selon les éditions	Partenaires variables selon les éditions



■ MOOC | QUÉBEC NORDIQUE : ENJEUX, ESPACES ET CULTURES

Du 3 février au 4 avril 2025, l'édition annuelle du MOOC | Québec nordique : enjeux, espaces et cultures a rassemblé 585 personnes inscrites. Conçu sous la direction du professeur Thierry Rodon (titulaire de la Chaire de recherche INQ sur le développement durable du Nord et professeur au Département de science politique de l'Université Laval) et offert chaque année depuis 2017, ce cours gratuit en ligne s'est imposé comme un outil pédagogique de premier plan pour mieux comprendre les réalités nordiques.

Alliant savoirs académiques et témoignages de terrain, le MOOC invite à porter un regard éclairé sur les enjeux sociopolitiques qui traversent le Nord du Québec, territoire ancestral de plusieurs nations autochtones. Il s'adresse à toute personne curieuse de mieux saisir l'histoire, les dynamiques sociales et les défis contemporains du Nord.

CONTRIBUER À LA COMPRÉHENSION DU TERRITOIRE

Plusieurs professeures et professeurs affiliés à l'INQ recommandent ce MOOC à leurs étudiantes et étudiants avant qu'ils entreprennent un projet de recherche nordique.

Depuis sa création, près de 15 000 inscriptions ont été enregistrées, témoignant d'un vif intérêt pour une meilleure compréhension des territoires nordiques.

L'INQ poursuit ainsi sa mission en contribuant activement à la formation d'une relève informée et sensible aux réalités culturelles, politiques et territoriales du Nord.

ACTIVITÉ DE FORMATION PONCTUELLE

L'INQ s'associe à certaines initiatives de formation lorsque leurs objectifs rejoignent les siens. En 2024-2025, il a soutenu un atelier sur l'évaluation par les pairs proposé par APECS Canada et Arctic Science. Offert en format hybride depuis le campus de l'Université Laval le 3 avril 2024, l'atelier a réuni une vingtaine de jeunes chercheurs et chercheuses.

■ RETRAITE NORDIQUE

Les 14 et 15 novembre 2024, l'INQ a tenu la deuxième édition de la Retraite nordique, une activité de perfectionnement destinée à la communauté professionnelle œuvrant dans le domaine de la recherche nordique et arctique. Organisé tous les deux ans par l'équipe de l'INQ, en collaboration avec des membres du comité de la formation et plusieurs partenaires, l'événement a réuni 59 participant.e.s et a connu un franc succès.

La formation s'est déroulée au Baluchon Écovillégiature, à Saint-Paulin, dans un cadre propice à l'échange et à la réflexion. Elle a réuni des personnes issues d'horizons professionnels et disciplinaires variés, faisant de cette rencontre un moment privilégié de dialogue et d'apprentissage.

Parmi les moments marquants, on retient la causerie inspirante sur les cultures autochtones avec M^{me} Joséphine Bacon, les discussions stimulantes sur la justice climatique animés par M^{me} Sabaa Khan, ainsi que les conférences portant sur des projets de recherche-action et de mobilisation des connaissances menés avec le village nordique de Kangiqsualujjuaq.

« J'ai beaucoup apprécié la programmation, marquée par une réelle multidisciplinarité. La présence autochtone a enrichi significativement les discussions en apportant une perspective essentielle. De plus, l'alternance entre panels, conférences, ateliers, pauses et repas a su créer un environnement particulièrement propice au réseautage. »

— *Témoignage anonyme*



INSTITUTIONS PARTICIPANTES OU REPRÉSENTÉES DANS LA PROGRAMMATION DE LA RETRAITE NORDIQUE

Administration régionale Kativik, Atanniuvik, Centre d'amitié autochtone de Lanaudière, Collège Rosemont, Fondation David Suzuki, Insectarium de Montréal, Institut national de la recherche scientifique, Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, Musée McCord Stewart, Oiseaux Canada, Savoir Polaire, Université de Montréal, UQAC, UQAM, UQTR, Université Laval, Université de Sherbrooke, Village nordique de Kangiqsualujjuaq.

COMITÉ ORGANISATEUR

- > **Stéphanie Guilherme**
Professeure adjointe à l'Université Laval et responsable du comité de la formation à l'INQ
- > **Sabaa Khan**
Directrice générale pour le Québec et le Canada atlantique, Fondation David Suzuki
- > **Sophie Pouillé**
Doctorante à l'Université de Montréal et représentante APECS
- > **Marie-Eve Marchand**
Professionnelle de recherche, Chaire de recherche sur les relations avec les sociétés inuit, Université Laval
- > **Rachel Hussler**
Coordonnatrice régionale pour l'INQ – Pôle réseau UQ

Les infrastructures de l'INQ



LE COMPLEXE SCIENTIFIQUE DE L'INSTITUT NORDIQUE DU QUÉBEC

La construction du complexe scientifique de l'INQ s'est poursuivie cette année sur le campus de l'Université Laval. Opérationnel en 2026, ce pavillon de calibre international accueillera plus de vingt équipes de recherche, des installations analytiques de pointe ainsi que les centres administratifs du Centre d'études nordiques, d'Amundsen Science, d'ArcticNet, de Québec-Océan, de l'Unité mixte internationale Takuvik et du Groupe de travail sur le développement durable du Conseil de l'Arctique. Il servira de carrefour stratégique pour la logistique des expéditions nordiques, en mer comme sur terre, et agira comme technopole dédiée à l'innovation nordique, à l'interdisciplinarité et à la collaboration. Ce lieu unique favorisera les partenariats avec les Premiers Peuples, les communautés nordiques, les 16 universités membres, le milieu collégial ainsi que les secteurs public et privé.

Un complexe multifonctionnel au service de la science et du développement durable du Nord :

- > Plateformes et services analytiques ;
- > Laboratoires polyvalents et reconfigurables ;
- > Incubateur d'innovation technologique et sociale ;
- > Milieu de formation multidisciplinaire et intersectoriel ;
- > Vitrine éducative sur le Nord en transformation ;
- > Lieu d'accueil et d'échange pour la communauté scientifique, les Premiers Peuples, les partenaires et le grand public.



Photo : Alexis Pageau, Station Uapishka

COMPOSANTES TERRITORIALES DE L'INQ

La Station Uapishka

Établie au pied des monts Uapishka et du Réservoir Manicouagan, la Station Uapishka est une entreprise écotouristique cogérée par le Conseil des Innus de Pessamit et la Région de biosphère Manicouagan-Uapishka (RBMU). Elle soutient la recherche scientifique, valorise la culture autochtone et offre hébergement, restauration et activités de plein air.

En 2024-2025, la Station Uapishka a consolidé son rôle de soutien à la recherche scientifique dans l'arrière-pays de la Manicouagan. De nouveaux panneaux d'interprétation, consacrés à la culture innue et à la recherche, ont été installés en partenariat avec le secteur Territoire et Ressources de Pessamit et la Chaire de recherche du Canada en patrimoine et tourisme autochtones de l'Université Laval.

Un programme de science citoyenne a été lancé dans la réserve de biodiversité Uapishka pour le suivi des espèces floristiques à statut et des espèces exotiques envahissantes. Il invite toutes les personnes utilisatrices du territoire à participer activement à la conservation de la biodiversité.

Enfin, la Station Uapishka a intégré l'International Network for Terrestrial Research and Monitoring in the Arctic (INTERACT NPA), renforçant ainsi son réseau de collaborations internationales. Cette adhésion ouvre des perspectives pour des échanges de connaissances, le développement de projets conjoints et l'accueil de chercheuses et chercheurs internationaux.

Station de recherche CEN-INQ d'Umiujaq

En 2024-2025, le projet de construction d'une nouvelle station de recherche à Umiujaq a poursuivi sa progression. Après la vente de l'ancienne station — une maison unifamiliale acquise en 2010 — au bénéfice de la communauté locale, les gestionnaires du CEN travaillent activement à concrétiser un nouvel espace dédié à la recherche nordique, à la formation et à la science participative.

Le programme fonctionnel et technique (PFT) a été complété, et les firmes STGM (architecture) et CIMA+ (structure et électromécanique) ont été sélectionnées à l'issue d'un appel d'offres public. Le projet vise la réalisation d'un bâtiment carboneutre, alimenté par des sources d'énergie alternatives et doté d'équipements innovants, incluant des thermosiphons pour la géothermie passive. Une salle de formation accessible à la communauté d'Umiujaq est également prévue.

Des démarches sont en cours pour assurer le financement complet du projet. En attendant la confirmation de certains fonds, les travaux de conception sont temporairement en pause. Les gestionnaires poursuivent leurs efforts pour réunir les conditions nécessaires à la relance du projet.

La recherche à l'INQ

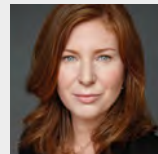
La recherche à l'Institut nordique du Québec est articulée autour de cinq axes. Elle est réalisée au sein des chaires de recherche INQ et dans le programme *Pour un Nord durable*. Tour d'horizon sur une programmation de recherche au service du Nord.



SOCIÉTÉS ET CULTURES

Pour améliorer la connaissance des enjeux liés aux sociétés et aux cultures du Québec nordique, cet axe s'attarde tant aux différents modèles de développement qu'aux patrimoines, aux identités, aux territorialités, aux savoirs, aux milieux de vie et à la gouvernance. Cet axe valorise aussi la planification des programmes de recherche, le respect des protocoles éthiques en milieu autochtone et la décolonisation de la recherche.

CODIRECTRICE ET CODIRECTEUR



Emilie Fortin-Lefebvre
Professeure
Département de management
Université du Québec à Montréal



Thierry Rodon
Professeur titulaire
Département de science politique
Université Laval



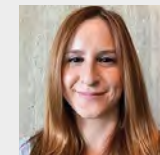
SANTÉ

Selon des thèmes et des priorités définis par les populations nordiques, et selon une approche en partenariat, cet axe approfondit autant la recherche sur les maladies que sur la recherche mettant l'accent sur la résilience, l'adaptation et les aspects positifs de la santé. La recherche interventionnelle, sur le plan tant clinique que populationnel, est axée sur la recherche de solutions optimales et de meilleures pratiques pour améliorer la santé des populations nordiques et ainsi réduire les iniquités en matière de santé.

CODIRECTEUR ET CODIRECTRICES



Faiz Ahmad Khan
Professeur agrégé
Département de médecine
Université McGill



Romina Pace
Professeure adjointe
Département de médecine
Université McGill



Cathy Vaillancourt
Professeure titulaire
Centre Armand-Frappier
Santé Biotechnologie
Institut national de la recherche scientifique



FONCTIONNEMENT DES ÉCOSYSTÈMES ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les écosystèmes des hautes latitudes nordiques subissent l'effet combiné du développement socio-économique accéléré, de la forte croissance démographique et du réchauffement climatique. Afin de préserver la sécurité alimentaire et le bien-être des habitants du Nord, cet axe évalue les conséquences des pressions exercées sur les écosystèmes marins, terrestres et d'eau douce. L'axe explore le réchauffement, la fonte, l'eau douce, la sécurité alimentaire et l'effet de serre, en mettant l'accent sur le milieu côtier.

CODIRECTEUR ET CODIRECTRICE



Philippe Archambault
Professeur titulaire
Département de biologie
Université Laval



Esther Lévesque
Professeure titulaire
Département des sciences
de l'environnement
Université du Québec
à Trois-Rivières



INFRASTRUCTURES ET TECHNOLOGIES

Le développement du Nord du Québec requiert la mise au point de nouvelles technologies et d'infrastructures adaptées au climat froid, aux populations éloignées et à la fonte du pergélisol. Afin de répondre aux besoins des communautés nordiques, cet axe explore le déploiement rapide des moyens de télécommunication, le développement des technologies environnementales assurant la protection de l'eau potable des communautés nordiques, la mise au point d'infrastructures adaptées à un environnement difficile, de même que la valorisation et la gestion des déchets dans une optique de santé et de développement durable.

CODIRECTEURS



Jean-Pascal Bilodeau
Professeur agrégé
Département de génie civil
et de génie des eaux
Université Laval



Louis-César Pasquier
Professeur agrégé
Centre Eau Terre Environnement
Institut national de la recherche
scientifique



RESSOURCES NATURELLES

Les écosystèmes nordiques recensent des ressources naturelles forestières, minérales, hydroélectriques et éoliennes considérables. Cet axe aborde la valeur économique des ressources naturelles en tenant compte de la grande fragilité des écosystèmes nordiques face aux changements climatiques et à l'impact des activités humaines. Dans le respect des aspirations des communautés nordiques, il décrit la surexploitation, vise l'acceptabilité sociale et favorise les retombées locales des activités économiques. Par l'optimisation et la planification, cet axe développe des outils pour assurer l'exploitation durable des ressources stratégiques du Nord.

CODIRECTEURS



Jasmin Raymond
Professeur titulaire
Centre Eau Terre Environnement
Institut national de la recherche
scientifique













René Therrien
Professeur titulaire
Département de géologie
et de génie géologique
Université Laval














Simon Dumais
Professeur agrégé
Département de génie des mines,
de la métallurgie et des matériaux
Université Laval

Les trois chaires INQ en action

Chaire de recherche nordique INQ-McGill sur l'optimisation des services en santé respiratoire

1	Université McGill	
2	Université Laval	
3	Université de Montréal	
4	Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec	
5	Conseil national de recherches Canada	
6	United College London	
7	University of Oxford	
8	Département de médecine familiale, Université McGill	
9	Département de radiologie, Université McGill	
10	Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (Obvia)	


11	Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik (RRSSSN)	
12	Centre de santé Tulattavik de l'Ungava	
13	Centre de Santé Inuulitsivik	
14	Office municipal d'habitation Kativik	
15	Kuujuarapik	
16	Akulivik	
17	Salluit	
18	Kangiqsujuaq	
19	Kuujuuaq	
20	Kangiqsuallujuaq	
21	Montréal	

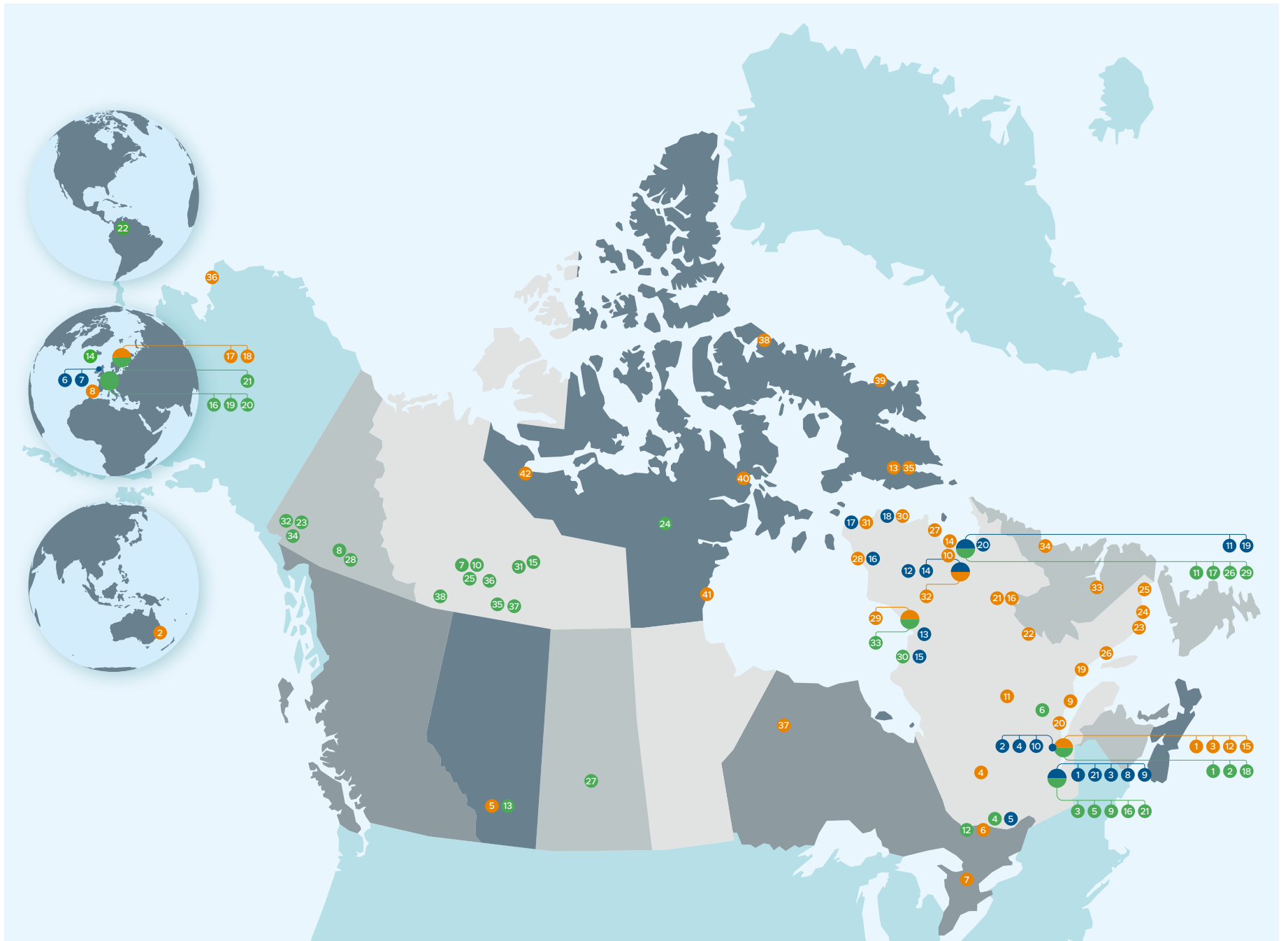
Chaire de recherche INQ sur le potentiel géothermique du Nord

1	Institut national de la recherche scientifique (INRS)	
2	Université Laval	
3	École de technologie supérieure ETS	
4	Université du Québec en Outaouais	
5	Université Concordia	
6	Cégep de Jonquière (Centre TERRE)	
7	Fort Simpson First Nations	
8	Yukon Geological Survey	
9	Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ)	
10	Dehcho First Nations	
11	Nunavik Mineral Exploration Fund	
12	CanmetÉNERGIE (Ottawa)	
13	Commission géologique du Canada (bureaux de Québec et Calgary)	
14	Université de Reykjavik	
15	Commission géologique des Territoires du Nord-Ouest	
16	Énergies Tarquti	
17	Société Kuujumiut	
18	Induktion Géothermie	
19	Bureau de recherches géologiques et minières	
20	Université de Rennes	
21	Baker Lake	
22	University of Medellín	
23	Kluane First Nation	
24	Qulliq Energy Corporation	
25	Fort Simpson	
26	Avataa	
27	RESPEC Consulting Inc.	
28	Sources chaudes de Takhini	
29	Kuujuuaq	
30	Whapmagoostui-Kuujuarapik	
31	Con Mine	
32	Lac Kluane	
33	Umijuaq	
34	Burwash Landing	
35	Rivière Hay	
36	Fort Providence	
37	Enterprise	
38	Fort Liard	

Chaire de recherche INQ sur le développement durable du Nord

1	Université Laval	
2	Griffith University	
3	Institut national de la recherche scientifique (INRS)	
4	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, campus de Val-d'Or	
5	University of Calgary	
6	Carleton University	
7	Wilfrid Laurier University	
8	Université de Rouen Normandie	
9	Regroupement des femmes de la Côte-Nord	
10	Société Makivik	
11	Comité condition féminine Baie-James	
12	Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada	
13	Qaujigiartiit Health Research Centre	
14	Administration régionale Kativik	
15	Société du Plan Nord	
16	Conseil de la Nation Innu Matimekush-Lac John	
17	Université de technologie de Luleå	
18	Université de Tromsø - l'Université arctique de Norvège (UiT)	
19	Sept-Îles	
20	Sacré-Cœur	
21	Schefferville et Matimekush-Lac John	
22	Fermont	
23	Chevery	
24	La Tabatière	
25	Rivière-Saint-Paul	
26	Havre-Saint-Pierre	
27	Kangirsuk	
28	Akulivik	
29	Umijuaq	
30	Kangiqsujuaq	
31	Salluit	
32	Kuujuuaq	
33	Happy Valley-Goose Bay	
34	Nain	
35	Iqaluit	
36	Red Dog Mine	
37	Kingfisher Lake	
38	Pond Inlet	
39	Qikiqtarjuaq	
40	Naujaat	
41	Arviat	
42	Kugluktuk	

LÉGENDE  Lieu d'attache du chercheur principal |  Lieu d'attache des cochercheurs |  Partenaire |  Terrain de recherche



Les chaires chapeautées par l'INQ se consacrent à la production d'énergie géothermique en contexte nordique, au développement durable du Nord et à la santé respiratoire au Nunavik.

Les trois Chaires INQ

CHAIRE DE RECHERCHE INQ SUR LE POTENTIEL GÉOTHERMIQUE DU NORD



Titulaire : Jasmin Raymond

Professeur titulaire
Centre Eau Terre Environnement de l'INRS

L'objectif scientifique de cette Chaire est d'améliorer la compréhension des processus de transfert de chaleur qui définissent l'étendue, la pérennité et la faisabilité d'exploitation des ressources géothermiques du Nord du Québec et du Canada. La Chaire a aussi un objectif de sensibilisation auprès des communautés et des entreprises nordiques afin d'améliorer les connaissances liées au développement de projets en géothermie et en efficacité énergétique du Grand Nord.

Au fil des ans, la Chaire a permis de former une masse critique d'étudiantes et étudiants qui ont réalisé ou qui terminent des projets indiquant qu'il serait plus économiquement rentable et moins dommageable pour l'environnement de chauffer les bâtiments du Nord au moyen de l'énergie géothermique plutôt que du diesel. Les recherches marquent un tournant avec des projets d'aménagement de systèmes réels pour démontrer, à petite échelle, que l'énergie géothermique pourrait être exploitée plus largement au bénéfice des communautés nordiques.

En 2024-2025, l'équipe du professeur Raymond a travaillé sur les projets de démonstrations suivants :

- > Système de chauffage hybride géothermie-biomasse pour Le Centre TERRE à Jonquière avec le Cégep de Jonquière
- > Thermosiphons géothermiques pour la station de recherche du Centre d'études nordiques à Umiujaq

- > Système pilote de pompe à chaleur couplée au sol pour le bâtiment du Forum à Kuujuaq avec la Société Kuujuaumiut
- > Puits à colonne permanente pour l'usine d'eau potable de Burwash Landing avec Kluane First Nation

Le professeur Raymond et son équipe ont amorcé un processus d'accompagnement de différentes communautés au Yukon, Territoires-du-Nord-Ouest, Nunavut et Nunavik dans la définition de leurs ressources géothermiques. Plusieurs de ces projets étant à l'étape de pré-faisabilité et il n'y a pas encore d'installation envisagée à court terme.

Les faits saillants de la Chaire pour l'année 2024-2025 sont :

- > Levés de fractures pour évaluer la perméabilité du roc et le potentiel des ressources géothermiques profondes à Baker Lake au Nunavut
- > Réalisation de sondages sur l'acceptabilité sociale et l'énergie géothermique avec les communautés de Fort Simpson (TNO) et Kuujuaq (Nunavik)
- > Présentation des travaux de recherche en cours lors de différentes conférences (ArcticNet, European Geophysical Union, Yellowknife Geoscience Forum, Geothermal Rising Conference, etc.)
- > Publication de plus d'une douzaine d'articles scientifiques, dont un dans la revue *European Geologist* qui décrit les défis de la recherche interdisciplinaire



CHAIRE DE RECHERCHE INQ SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU NORD



Titulaire : Thierry Rodon

Professeur titulaire
Département de science politique de l'Université Laval

L'objectif principal de la Chaire est d'analyser et de définir des modèles de développement basés sur les besoins spécifiques du Nord et répondant aux impératifs d'un développement durable dans un contexte nordique.

Alors que le financement du réseau Knowledge Network on Mining Encounters and Indigenous Sustainable Livelihoods (MinErAL) prendra fin le 31 mars 2026, le titulaire de la Chaire et son équipe ont consacré la dernière année à la valorisation et à la diffusion des résultats issus des travaux menés dans le cadre de ce réseau international.

Les faits saillants de la Chaire pour l'année 2024-2025 sont :

> Beyond Hot Air: Dialogue and Knowledge Weaving around the Supply of Critical Raw Materials for the "Green" Transition. Dirigé par Gertrude Saxinger de l'Université de Vienne, ce projet sur les minéraux critiques examine les discours sur la transition énergétique et des compagnies minière et leur impact sur les communautés autochtones. Il mobilise des partenaires en Australie, Nouvelle-Calédonie, Norvège, Autriche et au Canada dans une perspective comparative et internationale.

- > Spectroscopie et Photocatalyse pour une Économie Minière Environnementale (SPEME) : Financé par le programme Stratégia du FRQNT, ce projet est dirigé par Dominic Larivière de la faculté des Sciences et génie de l'Université Laval. Thierry Rodon travaille avec les communautés concernées par le projet de terres rares de Torngat Minerals (Matimekush, Kawawachikamach et Kangihsualujjuaq), afin qu'ils obtiennent une information factuelle permettant une décision libre et éclairée sur l'acceptabilité du projet.
- > Base de données les voix de Nord : L'équipe de la Chaire poursuit l'actualisation de la base de données Les Voix du Nord, qui regroupe les transcriptions d'audiences publiques liées à plus de 40 projets de développement dans le nord du Canada.
- > Publications et transfert de connaissance : Parmi les réalisations marquantes, un ouvrage collectif intitulé Mining and Indigenous Livelihoods: Rights, Revenues, and Resistance a été publié en août 2024 en libre accès, regroupant des contributions du réseau MinErAL. Par ailleurs, le titulaire de la Chaire a signé une dizaine d'articles et de chapitres d'ouvrages et a pris part, ou organisé, six activités de transfert de connaissances au cours de la dernière année.



Photo : Clara Préfontaine

CHAIRE DE RECHERCHE NORDIQUE INQ-MCGILL SUR L'OPTIMISATION DES SERVICES EN SANTÉ RESPIRATOIRE



Titulaire : Faiz Ahmad Khan

Professeur agrégé
Département de médecine de l'Université McGill

Les travaux de la Chaire au Nunavik permettent de mieux comprendre les défis auxquels les Nunavimmiut sont confrontés lorsqu'ils cherchent à obtenir des soins médicaux, ainsi que les obstacles structurels qui limitent la capacité du système de soins de santé à répondre aux besoins des patients. Ce travail clinique et politique au Nunavik a donné naissance à un programme de recherche en santé axé sur les priorités des patients et des communautés et fondé sur des partenariats avec les membres de la communauté et les responsables de la santé inuit. Le programme de recherche s'efforce de soutenir et d'être cohérent avec la revendication des droits, des identités, des terres et de l'autonomie par les peuples autochtones du Canada et du Québec.

Puvaqatsianirmut – Le comité pour des poumons sains

Le Puvaqatsianirmut, un comité composé d'Inuit du Nunavik représentant les trois côtes de la région, supervise le programme de recherche de la Chaire axée sur la santé des Inuit. Les quatre équipes de recherche consultent et suivent les recommandations du Puvaqatsianirmut à tous les niveaux de la recherche.

Objectifs principaux de la Chaire

1. Renforcer et protéger la santé pulmonaire au Nunavik. En améliorant la capacité et l'efficacité des services de santé et de logement grâce à des interventions multidisciplinaires basées sur des données probantes, prenant en compte les déterminants biomédicaux et sociaux de la santé pulmonaire.
2. Établir un partenariat entre la communauté de recherche en santé autochtone, les autorités sanitaires autochtones du Nord du Québec et les représentants des communautés pour élaborer une approche commune favorisant la recherche en santé autochtone tout en garantissant l'éthique et la copropriété des études.

Les faits saillants de la Chaire pour l'année 2024-2025

Travaux et initiatives liés à la tuberculose

- > Une équipe dirigée par Glenda Sandy, infirmière conseillère à la RRSSSN, aide à définir les rôles et la formation communautaire pour les soins de la tuberculose. Les résultats, présentés en inuktitut, orientent le programme des agents de santé communautaires.
- > La doctorante Coralie Geric développe une base de données clinique et radiologique sur la tuberculose.
- > La Chaire, avec Natasha MacDonald (Silatusarniq) et Glenda Sandy (RRSSSN), a obtenu 2 M\$ du programme Project Grant des IRSC.
- > Anna Dunn-Suen a dirigé la création d'un manuel sur les soins liés à la tuberculose pour les agentes et agents inuit au Nunavik, en collaboration avec l'équipe Qannik (RRSSSN). Un financement du Plan Nord permet sa traduction en inuktitut.
- > La Chaire collabore avec des cliniciens du Groenland et du Danemark. Elle a présenté sur la tuberculose à l'hôpital Queen Ingrid (Nuuk) et coanimera un symposium à la Conférence mondiale sur la santé pulmonaire (Copenhague, nov. 2025) : «La tuberculose à l'ère de l'autodétermination arctique».
- > Alors que les taux de tuberculose augmentent au Nunavik, la Chaire a commenté la situation dans les médias, dont CBC et Nunatsiaq News.

Initiatives éducatives

- > À McGill, la Chaire a donné des conférences sur la tuberculose au Nunavik. Avec Natasha MacDonald, elle a conçu un nouveau cours pour les étudiants en médecine, intégrant réconciliation, sécurité culturelle, enjeux sociopolitiques et épidémiologie.

Nouveau développement

Un poste de coordonnatrice régionale INQ-IR-CUSM, partagé avec l'INQ, a été créé pour renforcer les liens en recherche nordique à Montréal et Sherbrooke. Ce rôle est occupé par Djénane Gaspard, qui soutient aussi les activités de la Chaire.

Programme *Pour un Nord durable*

PROJET 1 | Étude du couplage des flux de carbone terrestres-aquatiques du paysage forestier régional dans un climat changeant

1	Université du Québec à Chicoutimi	
2	Université du Québec à Chicoutimi	
3	Université Laval	
4	La Boîte Rouge vif	
5	Lac Dechêne	
6	Lac Simoncouche	
7	Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU)	

PROJET 2 | Habiter la rivière de sable Saint-Augustin-Pakua Shipu : transformations biogéomorphologiques et sociales

1	Université du Québec à Montréal	
2	Université Laval	
3	Agent culturel de Pakua Shipu	
4	École Saint-Augustin	
5	Université Rennes 2	
6	Pakua Shipu	

PROJET 3 | Back on traces, détection de contaminants et de nanoparticules comme marqueur de l'Anthropocène en Arctique

1	Université Laval	
2	Université Laval	
3	Université du Québec à Rimouski	
4	Cabinet conseil Érèbia	
5	Île Bylot	

PROJET 4 | COMIRCHAN : Co-construction d'un modèle intersectoriel de réseaux de chaleur au Nunavik

1	Université Laval	
2	Université Laval	
3	Université Laval du Québec en Outaouais	
4	Administration régionale Kativik	
5	CanmetÉNERGIE	
6	Énergies Tarquti	
7	Hydro-Québec	
8	Kuujuamiut Corporation	
9	Société d'habitation du Québec	
10	Société du Plan Nord	

PROJET 5 | Imager Manicouagan-Uapishka par la Prospection aquatique et culturelle du Territoire (IMPACT)

1	Université Laval	
2	Université Laval	
3	Institut national de la recherche scientifique	
4	Université du Québec à Chicoutimi	
5	Northeastern University	
6	Conseil des Innus de Pessamit	
7	Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU)	
8	Station Uapishka	
9	Lac Manicouagan	

PROJET 6 | Étude sur la préparation, l'utilisation et la composition chimique de décoctions du petit thé du Labrador, Rhododendron subarcticum, telles que consommées par les communautés du Nunavik

1	Université Laval	
2	Université Laval	
3	Université du Québec à Chicoutimi	
4	Première Nation de Whapmagoostui	
5	Village nordique de Kuujuarapik	
6	Whapmagoostui-Kuujuaraapik	

LÉGENDE Lieu d'attache du chercheur principal | Lieu d'attache des cochercheurs | Partenaire | Terrain de recherche



Depuis son lancement en 2019 par l'Institut nordique du Québec et Sentinelle Nord, le programme *Pour un Nord durable* appuie des recherches qui jettent un nouvel éclairage sur le Nord et l'Arctique. Six projets étaient en activité en 2024–2025. Un aperçu de leurs activités de la dernière année est présenté dans les pages suivantes.

ÉTUDE DU COUPLAGE DES FLUX DE CARBONE TERRESTRES-AQUATIQUES DU PAYSAGE FORESTIER RÉGIONAL DANS UN CLIMAT CHANGEANT

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheur principal

Jean-François Boucher, professeur, Département des sciences fondamentales, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Codemandeurs

Maxime Boivin, professeur, Département des sciences humaines et sociales, UQAC

Patrick Faubert, professeur agrégé, Département des sciences fondamentales, UQAC

Paul George, professeur adjoint, Département de biochimie, de microbiologie et de bio-informatique, ULaval

Catherine Girard, professeure, Département des sciences fondamentales, UQAC

Milla Rautio, professeure, Département des sciences fondamentales, UQAC

Olivier Riffon, professeur, Département des sciences fondamentales, UQAC

DESCRIPTION

Les changements climatiques ont des conséquences profondes sur la forêt boréale, notamment en menant à des hivers plus courts et plus chauds. Ceux-ci transforment le régime de glace et de neige, altérant le cycle du carbone dans ce biome qui domine le territoire québécois. Il s'agit d'un enjeu d'importance, car la majorité de la séquestration terrestre du carbone se produit dans les écosystèmes forestiers, et le rôle de l'hiver dans ce cycle biogéochimique demeure peu connu. Des études récentes démontrent que le carbone assimilé pendant la photosynthèse en été peut être perdu à l'hiver suivant par la respiration, et que les pertes hivernales peuvent représenter jusqu'à 50 % du carbone fixé, sous forme de gaz à effet de serre (GES) comme le dioxyde de carbone et le méthane. Le raccourcissement de l'hiver aura donc des conséquences majeures sur les bilans de GES et de carbone forestier, affectant le rôle de la forêt comme puits de carbone. Ceci s'ajoute aux conséquences des autres perturbations auxquelles cette région est soumise, comme la sylviculture, qui affecte elle-même le manteau neigeux et la respiration hivernale. De plus, les hivers plus courts et plus chauds affectent les communautés autochtones et allochtones qui vivent dans la forêt

boréale, incluant la Première Nation Innu, dont le territoire ancestral est le Nitassinan. En effet, les services écosystémiques rendus par ce biome sont transformés par le réchauffement, notamment par la diminution dans le couvert de glace et de neige (accès aux régions éloignées, routes de glace et pêche blanche). L'objectif de ce projet est de produire un modèle d'émission des GES dans la forêt boréale en hiver, en intégrant les milieux terrestre et aquatique et les pratiques de gestion forestière. Le lac Simoncouche au Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) et le lac Dechêne sur la Côte-Nord (CN) ont été identifiés comme sites de l'étude. Plus spécifiquement, les travaux visent à 1) déterminer les liens fonctionnels entre la forêt et les lacs boréaux, vers lesquels est lessivé une partie du carbone lors de la fonte de la neige; 2) modéliser les flux de carbone entre la forêt et les lacs au fil de l'hiver, en intégrant l'exploitation sylvicole; 3) appliquer ce modèle à l'échelle territoriale pour le SLSJ et la CN; et 4) réaliser un maillage des savoirs autochtones et allochtones sur les liens entre la forêt boréale et les lacs, ainsi que l'utilisation du territoire.



Photo : Jean-Jacques Panerazi

HABITER LA RIVIÈRE DE SABLE SAINT-AUGUSTIN-PAKUA SHIPU : TRANSFORMATIONS BIOGÉOMORPHOLOGIQUES ET SOCIALES

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheurs principaux

Daniel Germain, professeur, Département de géographie, UQAM

Laurie Guimond, professeure titulaire, Département de géographie, UQAM

Cochercheuses

Caroline Desbiens, professeure titulaire, Département de géographie, ULaval

Justine Gagnon, professeure adjointe, Département de géographie, ULaval

Professionnels

Yoan Jérôme, géographe innu

Violaine Lafortune, artiste

Relève étudiante impliquée

Étienne Gariépy-Girouard, candidat au doctorat, UQAM

Mehrnoosh Heidary, candidate au doctorat, UQAM

Valérie Potvin, candidate à la maîtrise, UQAM

DESCRIPTION

Les biogéosystèmes nordiques sont aujourd'hui confrontés aux effets du réchauffement climatique de manière exacerbée, avec des effets de synergie encore peu documentés entre les milieux biotique, abiotique et les communautés habitant ces territoires. En Basse-Côte-Nord, les berges de la rivière Saint-Augustin sont vraisemblablement soumises à une érosion accélérée et une fréquence accrue des glissements de terrain. Cela favorise l'apparition de bancs de sable et de hauts fonds dans la rivière ainsi que l'accumulation de nombreux arbres morts. Ces changements environnementaux engendrent à leur tour : 1) des impacts sur la faune, du fait de l'érosion qui déstabilise en certains endroits des huttes de castors et l'abondance de bois morts qui soulève des questions sur les possibilités de migration des truites et des saumons; 2) des contraintes et des difficultés de navigation pour les populations locales en raison des hauts fonds sableux et leur

mobilité intra- et interannuelle. Le besoin de connaissances coconstruites avec les milieux de vie est immédiat et primordial, d'une part, afin de mieux anticiper la trajectoire d'évolution future de la rivière Saint-Augustin, et d'autre part, pour outiller davantage les communautés de manière à pérenniser les cultures innues et bas-côtières. En effet, celles-ci reposent largement sur l'accès par voie fluviale au territoire et aux ressources fauniques, halieutiques et forestières. Depuis des millénaires, la rivière est une importante voie de pénétration dans le nutshimit (intérieur des terres) pour la chasse, la trappe, la pêche, la cueillette, et pour pratiquer innu-aitun (la culture innue) des Innus de Pakua Shipu. Les villageoises et les villageois de la municipalité de Saint-Augustin l'empruntent pour des usages similaires depuis les années 1870. La rivière est donc culturellement et socialement fortement vécue et les changements en cours ne laissent personne indifférent.

FAITS SAILLANTS EN 2024-2025

En mai 2024, deux activités de sensibilisation ont été menées auprès des élèves des écoles secondaires de Saint-Augustin et de Pakua Shipu : un atelier sur l'érosion des berges de la rivière ainsi qu'une activité d'interprétation d'images aériennes. Ces initiatives ont été accompagnées de rencontres avec les partenaires et acteurs locaux. En octobre, une collecte de données a été réalisée sur le terrain dans le cadre du projet doctoral de Mehrnoosh Heidary. Son examen doctoral s'est tenu en janvier 2025. En février, l'équipe s'est réunie pour faire le point sur les avancées et planifier les prochaines étapes. Enfin, une demande de certification éthique a été élaborée durant l'hiver 2025.



Photo : Sarah Galloway

BACK ON TRACES, DÉTECTION DE CONTAMINANTS ET DE NANOPARTICULES COMME MARQUEUR DE L'ANTHROPOCÈNE EN ARCTIQUE

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheur principal

Julien Gigault, professeur associé, Département de biologie, ULaval

Cochercheuses et cochercheurs

Philippe Archambault, professeur titulaire, Département de biologie, ULaval

Pierre Legagneux, professeur agrégé, Département de biologie, ULaval

Mélanie Lemire, professeure titulaire, Département de médecine sociale et préventive, ULaval

Autre

Catherine-Alexandra Gagnon, Cabinet conseil Érébia, Université du Québec à Rimouski

Relève scientifique impliquée

Marie Le Bagousse, candidate au doctorat, ULaval

Madeleine-Zoé Corbeil-Robitaille, candidate au doctorat, ULaval

DESCRIPTION

L'impact anthropique sur les écosystèmes s'est considérablement accéléré au cours des 20 dernières années. Ces effets sont particulièrement marqués dans les zones polaires, plus que partout ailleurs sur la planète. Les matériaux produits par les humains (plastiques, minerais, suies, etc.) dépassent désormais en masse toute la biomasse créée sur Terre par l'ensemble des organismes vivants. Ce flux de matériaux atteint déjà les écosystèmes arctiques, incluant plusieurs contaminants chimiques, des plastiques et du dioxyde de titane.

Or, derrière ces matériaux anthropiques se cache une fraction de taille : les nanoparticules. Jusqu'ici largement ignorées, elles pourraient pourtant causer des dommages bien plus importants que leurs équivalents de taille micrométrique ou millimétrique. En raison de leur très petite taille, de leur grande diffusivité et de leur surface spécifique élevée, ces particules nanométriques sont hautement réactives avec le biota, même à l'état d'ultra-trace. Elles sont également susceptibles d'être transportées sur de longues distances, augmentant ainsi la biodisponibilité d'une vaste gamme de contaminants chimiques au sein des organismes.

Ce projet vise à explorer et à documenter la présence de nanoparticules et de contaminants associés dans les écosystèmes arctiques terrestres et marins. Il s'appuie sur des archives biologiques disponibles, notamment des séries temporelles remontant jusqu'à 1886 pour les plumes d'oies des neiges. Le professeur Gigault et son équipe chercheront à évaluer dans quelle mesure les concentrations de ces nanoparticules et contaminants pourraient affecter la qualité exceptionnelle des aliments traditionnels, qui sont au cœur de la culture et de la santé des Inuit.

La communication de ces résultats, portant sur des enjeux sensibles liés à la santé des écosystèmes et à la sécurité alimentaire, se fera sous forme de co-création artistique. En misant sur l'art visuel, l'art interactif et particulièrement le travail d'animation — très prisé chez les jeunes Inuit —, le projet vise une large diffusion, notamment en festivals et sur les réseaux sociaux. Des discussions entre la communauté de Pond Inlet et d'autres communautés du Nunavut et du Nunavik permettront d'aborder certaines pratiques locales en matière de gestion des déchets ou d'extraction minière, ainsi que les actions internationales nécessaires pour bannir l'usage de ces substances toxiques.

FAITS SAILLANTS EN 2024-2025

Au cours de l'année, une méthode innovante d'extraction des nanoplastiques et des métaux traces dans les plumes a été développée en vue d'analyses environnementales. Un article décrivant cette approche est en cours de rédaction pour une soumission à la revue *Analytical Chemistry*. Parallèlement, des travaux ont porté sur l'analyse des tendances annuelles des concentrations en métaux dans les œufs de guillemots de Brünnich et d'oies des neiges entre 1999 et 2024, avec un manuscrit en préparation pour présenter les principaux résultats. Enfin, des nanoplastiques et nanoparticules ont été identifiés dans des communautés autochtones arctiques (Umiujaq, Pond Inlet, Ittoqqortoormiit), en lien avec l'incinération des déchets. Ces résultats ont été publiés dans la revue *Environmental Science & Technology*.

COMIRCHAN : CO-CONSTRUCTION D'UN MODÈLE INTERSECTORIEL DE RÉSEAUX DE CHALEUR AU NUNAVIK

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheur principal

Christophe Krolik, professeur titulaire, Faculté de droit, ULaval;

Cochercheuses et cochercheurs

Alice Friser, professeure, Département des sciences administratives, Université du Québec en Outaouais (UQO)

Louis Gosselin, professeur titulaire, Département de génie mécanique, ULaval

Ali Hakkaki-Fard, professeur agrégé, Département de génie mécanique, ULaval

Jasmin Raymond, professeur titulaire, Centre Eau Terre Environnement, INRS

Professionnel de recherche

Jean Rouleau, professionnel de recherche, ULaval

Relève étudiante impliquée

William Baudon, candidat à la maîtrise, ULaval

Emna Barki, candidate au doctorat, ULaval

Mafalda Miranda, postdoctorante, INRS

DESCRIPTION

Les bâtiments du Nunavik sont majoritairement chauffés avec du diesel provenant du Sud, créant des risques de déversements, de pollution de l'air, des gaz à effet de serre et une situation de dépendance énergétique. Des sources de chaleur sont pourtant disponibles localement. L'objectif de COMIRCHAN est de regrouper les connaissances nécessaires pour coconstruire, avec la communauté de Kuujuaq, un guide sur la récupération, la distribution et le raccordement des bâtiments aux sources de chaleur locale. Ce guide réunira les connaissances techniques et économiques, les bonnes pratiques d'engagement de la communauté, ainsi que les exigences, les contraintes et les pistes de solutions légales pour récupérer, distribuer et raccorder les bâtiments aux sources de chaleur locale.

Cette chaleur locale émanera d'installations existantes (telles que les génératrices d'électricité), d'installations qui seront construites (telles que l'incinération de déchets), et d'énergies renouvelables disponibles (telles que les sources géothermiques). En plus de répondre aux besoins des communautés dans une logique de co-construction, ce projet permettra de développer de nouvelles connaissances dans plusieurs disciplines.

Une équipe unique s'est allée afin de relever cet important défi. Elle se compose de chercheuses et de chercheurs expérimentés en contexte autochtone, combinant sciences naturelles (génie et sciences de la Terre) et sciences sociales (sociologie, gestion et droit). Sept (7) partenaires s'engagent également dans cette collaboration : des représentantes et représentants de la communauté, des institutions aux niveaux fédéral, provincial, régional et local ainsi que des entreprises d'énergie provinciale et inuite.

Cette collaboration mettra en lumière les idées et les propositions de la communauté en plus de l'expérience des principales personnes impliquées dans ce domaine et rendre ces résultats souhaités, crédibles et opérationnels. COMIRCHAN a été conçu avec la communauté et sera réalisé avec et pour elle. Ces activités contribueront de manière significative au développement du Nord, en rendant disponibles de nouvelles connaissances sur le potentiel en chaleur locale, les préférences exprimées par la communauté de Kuujuaq, les modalités de réalisation des travaux et les pistes légales de solution. Ce modèle pourra être déployé à d'autres endroits au Nord.

Des adaptations au contexte seront requises, ce qui permettra l'émergence de nouvelles retombées économiques, sociales et environnementales.

FAITS SAILLANTS EN 2024-2025

Le tracé du futur réseau a été défini et les bâtiments à raccorder identifiés. Le modèle de distribution, en cours de développement sur TRNSys, intègre les sources potentielles d'énergie. Sur le plan social, l'équipe a obtenu le certificat éthique du CÉRUL et mené un sondage à Kuujuaq dans le cadre d'un projet pilote en géothermie : bien que d'autres priorités soient exprimées, la population consultée s'est montrée favorable à cette source d'énergie pour des projets communautaires. L'équipe Droit a, quant à elle, analysé les cadres juridiques applicables et les parties prenantes liées à la mise en œuvre du projet.

IMAGER MANICOUAGAN-UAPISHKA PAR LA PROSPECTION AQUATIQUE ET CULTURELLE DU TERRITOIRE (IMPACT)

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheur principal

Patrick Lajeunesse, professeur titulaire, Département de géographie, ULaval

Cochercheuses et cochercheurs

Dermot Antoniades, professeur titulaire, Département de géographie, ULaval

Caroline Desbiens, professeure titulaire, Département de géographie, ULaval

Pierre Francus, professeur titulaire, Centre Eau Terre Environnement, INRS

Justine Gagnon, professeure adjointe, Département de géographie, ULaval

Catherine Girard, professeure, Département des sciences fondamentales, UQAC

Mark Patterson, professeur, College of Science, Northeastern University

Professionnel de recherche

Léo Chassiot, Département de géographie, ULaval

Relève étudiante impliquée

Marilène Blain-Sabourin, candidate au doctorat, ULaval

DESCRIPTION

L'enneigement du lac Manicouagan (Tshishe Manikua-kan) par la construction du barrage Manic-5 a entraîné de profonds bouleversements sur un écosystème naturel, formé autour d'un cratère d'impact météoritique, et ses occupants, les Innu(e)s de Pessamit. Le développement hydroélectrique s'ajoute aux activités d'extraction de ressources forestières et minières qui ont marqué la seconde moitié du 20^e siècle sur leur territoire ancestral. Le projet de recherche IMPACT vise à documenter les trajectoires socio-environnementales du territoire par une approche multidisciplinaire (sciences naturelles et sciences humaines) et coconstructive en partenariat avec les acteurs locaux dont la communauté de Pessamit. Construit dans la continuité d'un projet centré sur les impacts socio-culturels et morpho-sédimentaires du barrage de Manic-5, le projet IMPACT propose de documenter les traces d'occupation ancestrales des Innu.e.s, et de quantifier les impacts causés par les interventions humaines (hydroélectricité, mines, coupes forestières, villégiature, tourisme)

sur les milieux humains et physiques que sont le lac-réservoir Manicouagan et le lac Dechêne (Papuashun), un lac limitrophe situé aux pieds des Monts Uapishka. Pour ce faire, le projet réunit une équipe universitaire issue de cinq instituts de recherche et des partenaires du bureau Territoires et Ressources du Conseil des Innus de Pessamit, la Réserve Mondiale de Biosphère Manicouagan-Uapishka, et la Station Uapishka. Mettant en avant un territoire boréal désigné Réserve Mondiale de Biosphère de l'UNESCO, les données recueillies offriront des résultats de premier plan quant (1) aux territorialités enchevêtrées entre autochtones et allochtones sur un territoire ; (2) aux impacts cumulatifs liés à l'extraction de ressources ; (3) à la trajectoire historique et au fonctionnement d'un grand lac devenu réservoir ; (4) aux aléas naturels ; et (5) à la restitution d'un patrimoine culturel ennoyé. Les données recueillies soutiendront la mise en valeur des paysages culturels via des outils de diffusion et de sensibilisation développés avec l'appui de la Station Uapishka. Ces outils valo-

riseront le développement d'un tourisme durable et autochtone, et ce, afin de protéger la biodiversité du territoire et d'honorer l'héritage culturel des Innus de Pessamit. À ce titre, la tenue d'une école en territoire permettra d'assurer le transfert de compétences et de connaissances (savoirs ancestraux et universitaires) aux participants du projet.

FAITS SAILLANTS EN 2024-2025

Les analyses sédimentologiques des carottes prélevées en 2022 se sont poursuivies, incluant la granulométrie et les datations aux radioéléments. Un article scientifique est en préparation pour une soumission prévue au printemps 2025. Les examens doctoraux de Marilène Blain-Sabourin ont été complétés, et des entrevues avec des membres de la communauté de Pessamit sont prévues au printemps.

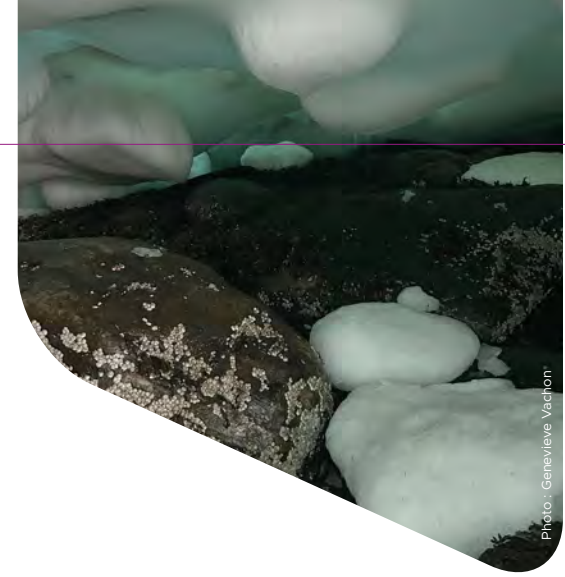


Photo : Genevieve Vauchon

ÉTUDE SUR LA PRÉPARATION, L'UTILISATION ET LA COMPOSITION CHIMIQUE DE DÉCOCTIONS DU PETIT THÉ DU LABRADOR, RHODODENDRON SUBARCTICUM, TELLES QUE CONSOMMÉES PAR LES COMMUNAUTÉS DU NUNAVIK

PROJET DÉMARRÉ EN JUILLET 2023

Chercheur principal

Normand Voyer, professeur titulaire, Département de chimie, ULaval

Cochercheuse et cochercheurs

Stéphane Boudreau, professeur titulaire, Département de biologie, ULaval

Caroline Hervé, professeure agrégée, Département d'anthropologie, ULaval

Jean Legault, professeur, Département des sciences fondamentales, UQAC

Professionnel de recherche

Jean-Christophe Séguin, ULaval

Relève étudiante impliquée

Alison Philippe, candidate à la maîtrise, ULaval

David Fortier, candidat au doctorat, ULaval

Tommy Fraser, candidat au doctorat, ULaval

Mehdi-Benjamin Quittelier, candidat au doctorat, ULaval

Laurie Tremblay-Martin, auxiliaire de recherche, ULaval

Échantillonnage nordique

Cheryl Bobbish, Première Nation de Whapmagoostui

Sarah Mastypimego, Première Nation de Whapmagoostui

DESCRIPTION

Le petit thé du Labrador, *Rhododendron subarcticum* (tiirluk en inuktitut; wiisichipikuush en langue crie) est un arbuste retrouvé à travers le Nunavik qui est consommé de manière importante, principalement sous forme de décoction, par les communautés crie et inuites du Nord du Québec. Au cours des dernières années, la popularité de cette décoction s'est grandement accrue particulièrement pour les communautés crie plus au sud. Malgré son importance, on en connaît peu sur ce que contient cette plante et ses effets sur la santé des consommateurs. Les décoctions de petit thé du Labrador ont très peu été étudiées scientifiquement. À travers un projet interdisciplinaire en partenariat avec les communautés autochtones de Whapmagoostui et Kuujuarapiik (W-K), les décoctions de cet arbuste nordique seront analysées. Le travail conjoint de chimistes spécialistes des produits naturels, d'anthropologues des sociétés inuit, de biologistes spécialisés en écologie végétale et d'experts en pharmacologie moléculaire, permettra une caractérisation approfondie et pertinente de ce breuvage; de la documentation des pratiques traditionnelles autochtones

à sa composition moléculaire, en passant par ses propriétés biologiques, sa toxicité potentielle et la détermination des conditions optimales pour en retirer le maximum de bénéfices. Un volet anthropologique, visant à documenter les savoirs autochtones et les pratiques de cueillette, de conservation, de préparation et de consommation concernant les décoctions de cet arbuste permettra de préserver, valoriser et diffuser ces savoirs au sein des communautés. De plus, il permettra d'orienter le travail des autres scientifiques impliqués dans le projet, avec comme objectif de poursuivre des recherches en laboratoire qui soient les plus représentatives possibles des pratiques réelles telles qu'elles ont cours à W-K. Avec l'aide des cueilleurs et partenaires recrutés chez les Crie et les Inuit, des échantillons seront récoltés tous les mois de la saison de croissance, ainsi qu'une fois au cours de l'hiver, pendant trois ans, sur trois sites présentant des caractéristiques écologiques différentes afin d'étudier l'impact du moment de la récolte et du site de récolte, en plus du mode de préservation et de la préparation des décoctions sur la composition chimique, les proprié-

tés médicinales et la toxicité. Ces informations permettront aux communautés d'appuyer leurs savoirs traditionnels, en plus de leur permettre de mieux définir les meilleures pratiques afin d'en retirer le maximum de bénéfices pour leur santé et éviter les effets négatifs.

FAITS SAILLANTS EN 2024-2025

Cette année a marqué le début des campagnes d'échantillonnage mensuel prévues sur deux ans. Deux cueilleurs de Whapmagoostui ont participé à la récolte estivale de petit thé du Labrador, contribuant au développement de méthodes d'extraction et à l'analyse des métabolites actifs. Des tests préliminaires menés par les équipes des Prs Jean Legault et Normand Voyer ont mis en évidence des activités anticancéreuses, anti-inflammatoires, antioxydantes et antimicrobiennes prometteuses. Du côté anthropologique, une entente de recherche est en cours de rédaction avec l'Institut de recherche cri pour encadrer la documentation des usages traditionnels des tisanes.

Révision de la programmation scientifique

Tout au long de l'année, l'INQ a poursuivi la révision de sa programmation scientifique amorcée en 2023, grâce à des ateliers de consultation dans ses cinq axes de recherche et à des rencontres du comité scientifique et de développement.

Actuellement en phase de rédaction, la nouvelle mouture de la programmation scientifique se veut vivante et créatrice d'opportunités. Elle s'inscrit dans une volonté d'amélioration continue où échanges et discussions nourrissent en permanence la réflexion et l'actualisation de celle-ci. Grâce à sa communauté active de personnes chercheuses, incluant celles des Premiers Peuples, elle saura se mettre à jour et s'enrichir bien avant la fin d'un cycle quinquennal. De plus, telle une « boussole intellectuelle et méthodologique », des principes directeurs et des enjeux transversaux seront mis de l'avant, afin de refléter les réalités des milieux nordiques et de catalyser des recherches créatrices de valeurs pour l'ensemble des acteurs nordiques et arctiques.

Dans le cadre des ateliers et des rencontres qui sont encore en cours, quatre enjeux transversaux ont été identifiés par les parties prenantes. Pour les déterminer et pour assurer une pertinence et une cohérence avec les aspirations et les besoins en recherche des Premiers Peuples, ces dernières ont convenu de prendre appui sur les axes de recherche qui ont été dégagés du Forum sur l'impact des changements climatiques sur les écosystèmes et la recherche autochtone (Centre Nikanite/UQAC, octobre 2023) :

- > Protection et gestion responsable des ressources
- > Sécurisation alimentaire et des activités traditionnelles
- > Réponses aux changements globaux
- > Contribution à la vitalité et au bien-être des communautés

Ces enjeux visent à mobiliser des domaines et des secteurs diversifiés de la recherche nordique et arctique afin de trouver des solutions globales à des problématiques complexes.



La section qui suit met en lumière le positionnement stratégique de l'INQ à l'échelle nationale et internationale. Elle rend compte des efforts déployés pour accroître le rayonnement de l'Institut, de ses composantes et de ses expertises, notamment par une présence active dans les grands réseaux, une participation à des événements d'envergure et des actions de communication.

Positionnement stratégique et rayonnement

SEPTEMBRE 2024

RENCONTRE AVEC LA PRÉSIDENTE NORVÉGIENNE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU CONSEIL DE L'ARCTIQUE

L'Institut nordique du Québec a pris part à la visite officielle de la présidente du Groupe de travail sur le développement durable (GTDD) du Conseil de l'Arctique, M^{me} Inga Nyhamar, en accueillant la délégation sur le chantier de son futur complexe scientifique. Cette rencontre a mis en lumière le rôle stratégique de l'INQ dans la structuration des collaborations nordiques et arctiques, tant à l'échelle nationale qu'internationale.



De gauche à droite : Béatrice Toutant, analyste politique pour Affaires mondiales Canada, Martin Fortier, vice-recteur adjoint à l'internationalisation et à la valorisation de la recherche, de la création et de l'innovation, Kimberly Aiken, chargée de communications au GTDD, Inga Nyhamar, présidente du GTDD, Brigitte Bigué, directrice générale des opérations à l'INQ, Eugénie Brouillet, vice-rectrice à la recherche, à la création et à l'innovation, Anna Martz, représentante de la délégation américaine au GTDD, Jean-Éric Tremblay, directeur scientifique à l'INQ, Emmanuel Boucher-Fassett, secrétaire exécutif du GTDD et Joël Plouffe, conseiller pour le Secrétariat du Conseil de l'Arctique.

OCTOBRE 2024

L'INQ À ARCTIC CIRCLE ASSEMBLY

L'Institut nordique du Québec a activement participé à l'Arctic Circle Assembly, tenue à Reykjavík du 17 au 19 octobre 2024. À cette occasion, l'INQ a co-organisé la finale internationale du concours *Mon Projet nordique / My Northern Project* en partenariat avec UArctic et grâce au soutien du ministère des Relations internationales et de la Francophonie à travers le programme de coopération entre le Québec et le Conseil nordique des ministres.

En raison du désistement d'un des candidats, quatre finalistes de la finale provinciale de *Mon Projet nordique*, tenue en mai 2024 à Québec, ont finalement représenté le Québec lors de cet événement :

- > Charlie Wenger (Université Laval) : Dwelling in Inuit Fiction: Words, Images and Architecture
- > Mariane St-Aubin (Université de Montréal) : Following an Electrifying Current in a Subarctic River of Nunavik
- > Madeleine St-Cyr (Université Laval) : On the Trail of Disappearing Permafrost in Umiujaq
- > Ariane B. Barrette (Université Laval) : Fantastic Molecules and Where to Find Them: The Secrets of Belugas

Ces quatre jeunes chercheuses ont brillamment présenté leurs travaux devant un auditoire international. Le jury a décerné le prix de la finale à Ariane B. Barrette, doctorante en océanographie à l'Université Laval, pour la présentation dynamique de son projet à la croisée de l'écologie marine, de l'écotoxicologie, de la biochimie et de la santé des populations.

Par sa participation à l'*Arctic Circle Assembly*, l'INQ consolide ses partenariats à l'international et souligne le rôle essentiel de la vulgarisation scientifique pour rendre la recherche accessible et visible au-delà du milieu académique.

Positionnement stratégique et rayonnement

DÉCEMBRE 2024

PRÉSENCE À ARCTIC CHANGE

L'INQ a pris part à l'édition 2024 de la conférence *Arctic Change*, organisée par ArcticNet et tenue à Ottawa du 9 au 12 décembre. Sa participation, notamment par la tenue d'un kiosque, a permis de mettre en valeur ses initiatives et de renforcer les liens avec la communauté scientifique spécialisée dans les enjeux nordiques et arctiques.

MARS 2025

CONFÉRENCE SUR L'ARCTIQUE – FLETCHER SCHOOL, UNIVERSITÉ TUFTS

Le 7 mars, la *Fletcher School of Global Policy* de l'Université Tufts, à Boston, a tenu la 11^e édition de sa conférence annuelle sur l'Arctique, organisée par le Département d'études maritimes. Cette édition a offert des perspectives variées sur des thèmes essentiels tels que la gouvernance, la durabilité, la sécurité, ainsi que des visions autochtones.

Djenane Gaspard, coordonnatrice régionale du pôle Montréal-Sherbrooke de l'INQ a joué un rôle clé dans l'organisation de l'événement.

MARS 2025

PARTICIPATION DE L'INQ À ASSW ET À ICARP IV

L'INQ a participé à l'*Arctic Science Summit Week* (ASSW) et à la 4^e Conférence internationale sur la recherche arctique (ICARP IV), deux événements tenus conjointement à Boulder, au Colorado. Rassemblant près de 800 participants issus d'une trentaine de pays, ces rencontres ont permis de débattre des grandes priorités qui orienteront la recherche arctique au cours de la prochaine décennie. L'INQ y a mis de l'avant l'expertise québécoise en recherche nordique et arctique, portée par un réseau de près de 300 scientifiques multidisciplinaires. Cette participation témoigne de la volonté de l'INQ à renforcer ses collaborations internationales et de consolider le rôle structurant qu'il joue dans l'écosystème de recherche nordique au Québec, notamment grâce à son futur complexe scientifique. À travers cet engagement, le Québec se positionne comme un acteur clé et démontre sa volonté et sa capacité à jouer un rôle déterminant pour l'avenir des régions nordiques et arctiques.

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

Pour mettre en lumière la richesse et la diversité de la recherche menée au nord du 49^e parallèle, l'INQ a lancé une série d'articles grand public rédigés par la journaliste scientifique Valérie Levée. Cette initiative vise à faire rayonner les travaux de scientifiques affiliés à l'INQ et à mieux faire connaître les enjeux propres aux territoires nordiques et arctiques.

En 2024–2025, sept nouveaux articles ont été publiés. Ils abordent des thématiques aussi variées que la justice, l'environnement, la langue, l'habitat, la faune, ou encore la sécurité et la politique canadienne en Arctique :

- > Faire justice au Nunavik – Caroline Hervé (Université Laval)
- > Eau : surveiller les réservoirs – Stéphanie Guilherme (Université Laval)
- > Traquer la métamorphose des paysages de l'Arctique – Frédéric Bouchard (Université de Sherbrooke)
- > Les longs mots de l'inuktitut – Richard Compton (UQAM)
- > Revisiter la maison inuit – Équipe du projet Habiter le Nord (Université Laval)
- > Les oies, de l'Île-aux-Oies à l'île Bylot – Pierre Legagneux (Université Laval)
- > Sécurité en Arctique, une question d'identité – Stéphane Roussel (ENAP)

Depuis le lancement de la série en mars 2021, un total de 29 articles ont été publiés. Tous sont disponibles en français et en anglais dans la section *Actualité* du site web de l'INQ.

L'INQ À PORTÉE DE CLIC

L'Institut nordique du Québec déploie une stratégie de communication multicanal pour valoriser les initiatives de sa communauté et faire connaître ses actions. Son site web, régulièrement mis à jour, constitue une vitrine incontournable pour découvrir ses activités, ses ressources, ses offres de formation et ses publications, en français comme en anglais. L'infolettre bilingue de l'INQ, diffusée environ huit fois par an à près de 1400 abonnés, relaie les actualités scientifiques, les événements à venir et les projets des partenaires, tout en offrant à l'ensemble du réseau un espace de diffusion accessible. À cela s'ajoute une présence soutenue sur les réseaux sociaux, plus de 1500 abonnés sur LinkedIn et plus de 2700 sur Facebook, qui permet de renforcer la portée de l'Institut et de maintenir un lien dynamique avec ses publics.



Photo : Clara Prefontaine-Piquette

Les comités à la direction de l'INQ

COMITÉ DE DIRECTION

Eugénie Brouillet

Présidente du comité de direction
Vice-rectrice à la recherche,
à la création et à l'innovation
Université Laval

Isabelle Delisle

Directrice scientifique
INRS

Dominique Bérubé

Vice-président Research and Innovation
Université McGill

Sébastien Charles

Vice-recteur à la recherche
et au développement
UQTR

François Deschênes

Recteur
UQAR

Jean-Pierre Perreault

Vice-recteur à la recherche
et aux études supérieures
Université de Sherbrooke

Patrick Beauchesne

Président-directeur général
Société du Plan Nord

Melissa Saganash

Directrice des Relations Cris-Québec
Gouvernement de la Nation Crie
Nation Crie

Adamie Delisle Alaku

Vice-président, Département de l'environnement
de la Faune et de la recherche
Makivvik

Francis Fournier

Président-directeur général
COREM

Carole Jabet

Directrice scientifique
Fonds de recherche du Québec-Santé

Robert Sauvé

Conseiller stratégique pour le Nord et l'Arctique
Université Laval

Martin Fortier

Vice-recteur adjoint à l'internationalisation
et à la valorisation de la recherche,
de la création et de l'innovation
Université Laval

Jean-Éric Tremblay

Directeur scientifique
INQ

René Therrien

Directeur scientifique par intérim
INQ

Brigitte Bigué

Directrice générale des opérations
INQ

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE DÉVELOPPEMENT

[Axes de recherche](#)

Emilie Fortin Lefebvre

Codirectrice de l'axe 1
Professeure et directrice du Centre d'études pour
l'autonomie économique des peuples autochtones
Université du Québec à Montréal

Thierry Rodon

Codirecteur axe 1
Professeur titulaire au Département de science
politique et titulaire de la Chaire de recherche INQ
sur le développement durable du Nord
Université Laval

Faiz Ahmad Khan

Codirecteur de l'axe 2
Professeur agrégé au Département de médecine
et titulaire de la Chaire de recherche nordique
INQ-McGill sur l'optimisation des services en santé
respiratoire et directeur associé au Centre
international de lutte contre la tuberculose de McGill

Romina Pace

Codirectrice de l'axe 2
Professeure adjointe au Département de médecine
Université McGill

Cathy Vaillancourt

Codirectrice de l'axe 2
Professeure et directrice du Réseau intersectoriel
de recherche en santé de l'Université du Québec
INRS

Philippe Archambault

Codirecteur de l'axe 3
Professeur titulaire au Département de biologie
et directeur scientifique d'ArcticNet
Université Laval

Esther Lévesque

Codirectrice de l'axe 3
Professeure titulaire et directrice du Département
des sciences de l'environnement
Université du Québec à Trois-Rivières

Jean-Pascal Bilodeau

Codirecteur de l'axe 4
Professeur agrégé au Département de génie civil
et de génie des eaux et titulaire
de la Chaire de recherche Sentinelle Nord
sur les infrastructures nordiques
Université Laval

Louis-César Pasquier

Codirecteur de l'axe 4
Professeur agrégé, directeur du Centre Eau
Terre Environnement et coresponsable scientifique
du Laboratoire de technologies environnementales
INRS

Simon Dumais

Codirecteur de l'axe 5
Professeur agrégé au Département de génie
des mines, de la métallurgie et des matériaux
Université Laval

Jasmin Raymond

Codirecteur de l'axe 5
Professeur titulaire
Titulaire de la Chaire de recherche INQ sur le poten-
tiel géothermique du Nord et responsable scientifique
du Laboratoire ouvert de géothermie
INRS

René Therrien

Codirecteur de l'axe 5
Professeur titulaire et directeur
du Département de géologie et de génie
géologique et directeur général de CentrEau
Université Laval

Nations autochtones**Serge Ashini Goupil**

Mobilisation des enjeux communs
des communautés
Représentant de la Nation innue

Noah Brosseau

Directeur adjoint du Centre de recherche
du Nunavik
Société Makivvik

Melissa Saganash

Directrice des Relations Cris-Québec
Gouvernement Nation Crie

Glenda Sandy

Représentante déléguée
Nation Naskapie de Kawawachikamach

Externe**Janice Bailey**

Vice-présidente recherche –
direction scientifique secteur Nature
et technologies
Fonds de recherche du Québec

Catherine Hébert

Direction des affaires autochtones,
des affaires externes et des communications
Société du Plan Nord

Hakim Nesreddine

Chercheur au Laboratoire des Technologies
de l'Énergie
Institut de recherche d'Hydro-Québec

INQ**Brigitte Bigué**

Directrice générale des opérations
Institut nordique du Québec

Robert Sauvé

Conseiller stratégique pour le Nord et l'Arctique
Institut nordique du Québec

Jean-Éric Tremblay

Directeur scientifique
Institut nordique du Québec

Centre administratif de l'INQ



Brigitte Bigué
Directrice générale
des opérations



Jean-Éric Tremblay
Directeur scientifique



René Therrien
Directeur scientifique
par intérim



Robert Sauvé
Conseiller stratégique
pour le Nord et l'Arctique
Université Laval



Guislain Bécu
Coordonnateur
d'activités



Andréanne Bernatchez
Chargée
de communication



Debra Christiansen-Stowe
Coordonnatrice
d'activités



Carine Dubois
Agente de recherche
et de planification



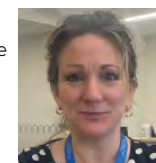
Djénane Gaspard
Coordonnatrice régionale (Pôle
Montréal-Sherbrooke)



Josiana Guidolini
Agente de secrétariat



Rachel Husherr
Coordonnatrice régionale (Pôle
réseau UQ)



Maité Llevat Soy
Technicienne
en administration



Marie-Eve Marchand
Coordonnatrice du Comité des
Premiers Peuples



Pierre-Yves Savard
Coordonnateur
d'activités

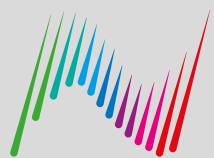
RESTONS EN CONTACT!

Plusieurs moyens sont à votre disposition pour demeurer informés sur les actions entreprises par l'INQ et ses partenaires.

[Abonnez-vous à notre infolettre via notre site Web.](#)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux.





**Institut nordique
du Québec**
Ensemble pour le Nord

Institut nordique du Québec

Vice-rectorat à la recherche,
à la création et à l'innovation

Pavillon Charles-De Koninck, local 5183
1030, avenue des Sciences Humaines
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6

inq.ulaval.ca